OPÉRA DE LAUSANNE

REVUE DE PRESSE SAISON 2015-2016

LA FILLE DU RÉGIMENT

11, 13, 16, 18 et 20 mars 2016

PRESSE
RADIO / TV

RADIO

19.03.2016 | Espace 2 | *Avant-scène*
Critique : *La fille du régiment* (minute 28:04)
http://www.rts.ch/espace-2/programmes/avant-scene/7546854-avant-scene-du-19-03-2016.html

11.03.2016 | Espace 2 | *Magma*
***La fille du régiment* à l'Opéra de Lausanne : Julie Fuchs**
https://www.rts.ch/espace-2/programmes/magma/7525732-magma-du-11-03-2016.html

05.03.2016 | Espace 2 | *Avant-scène*
Interview de Vincent Vittoz, metteur en scène de *La fille du régiment* (minute 29:20)
http://www.rts.ch/espace-2/programmes/avant-scene/7510075-avant-scene-du-05-03-2016.html

TV

10.03.2016 | La Télé | *L'Actu en direct*
Interpréter Marie, la fille du régiment
http://www.latele.ch/play?i=58576

PRESSE ÉCRITE
INTERNATIONALE

PRESSE ÉCRITE
SUISSE

LAUSANNE

18 mars

La Fille du régiment

Opéra, Donizetti

Anna Steiger (La Marquise de Berkenfield) Pierre-Yves Pruvot (Sulpice) Frédéric Antoun (Tonio) Julie Fuchs (Marie) Marie Daher (La Duchesse de Crakentorp) Alexandre Diakoff (Hortensius) Roberto Rizzi Brignoli (dm) Vincent Vittoz (ms) Amélie Kiritzé-Topor (d) Dominique Burté (c) Caroline Vandamme (l)

C'est avec une certaine crainte que l'on se rend à une nouvelle production de *La Fille du régiment*, avec deux jeunes chanteurs dans le couple vedette. Car, forcément, nous allons les comparer à des souvenirs mémorables : Luciano Pavarotti et Joan Sutherland, Alfredo Kraus et June Anderson ou, plus récemment, Juan Diego Florez et Natalie Dessay ont été des Tonio et Marie inoubliables. Eh bien ! Pas de mauvaise surprise, au contraire.

Julie Fuchs effectue une formidable prise de rôle. Elle apporte à Marie sa fraîcheur, une voix lumineuse et malléable, passant sans sourciller des accents martiaux à la bouffonnerie, puis à la tristesse (émouvant « *Par le rang et par l'opulence* »). Les vocalises s'épanouissent sans trébucher, les aigus gagnent peu à peu en puissance, la sensualité s'ajoute au charme, mettant le public à ses pieds. La soprano française doit reprendre le rôle, la saison prochaine, pour ses débuts au Staatsoper de Vienne ; si l'on se fie à ce galop d'essai lausannois, le triomphe est assuré.

Julie Fuchs, Frédéric Antoun et Pierre-Yves Pruvot dans *La Fille du régiment*.

MARC VANAPPELGHEM

Frédéric Antoun a déjà chanté Tonio au Covent Garden de Londres, en 2014, mais on l'attend de pied ferme pour ses neuf contre-ut (« *Ah ! mes amis, quel jour de fête… Pour mon âme, quel destin !* »). Là encore, inquiétude inutile : le ténor canadien les déploie en force certes, mais sans… forcer. La matière vocale reste charnue malgré la hauteur du son, ce qui, de fait, donne une virilité bienvenue au personnage. S'y ajoutent une diction parfaite et une tenue sans faille, jusqu'au finale. Lui aussi sait se faire tendre, puis amusant. Une vraie performance.

L'entourage est satisfaisant : Pierre-Yves Pruvot est un Sulpice à la voix robuste, point trop gêné par la virtuosité des duos et trios qu'il débite avec une prestance rossinienne. La Marquise d'Anna Steiger n'est jamais caricaturale, et elle chante bien. Alexandre Diakoff, très en voix en Hortensius, se montre hilarant dans le défilé des invités au mariage avorté, à la fin du II. La prestation du Chœur de l'Opéra de Lausanne est à louer, surtout les hommes, mâles soldats aux affirmations guerrières sans le moindre décalage.

Il est vrai que Roberto Rizzi Brignoli tient ses troupes avec la badine d'un commandant faisant régner la discipline, mais tolérant une liberté dans les *tempi* qui enjolive la musique de Donizetti, parfois un peu pompière. L'Orchestre de Chambre de Lausanne est à son meilleur, caressant quand il le faut, tonitruant lorsque l'intrigue l'exige et plusieurs pupitres se mettent en valeur, comme le violoncelle solo dans la « Romance » de Marie, à la fi du I.

Comme Laurent Pelly, Vincent Vittoz installe l'action au début du XX[e] siècle, mais pas pendant la Grande Guerre. Il explique avoir conçu un conflit imaginaire dans les années 1920. Son « Vingt-et-unième » est un régiment d'anciens poilus, dont de nombreuses gueules cassées, qui se sont reconstruits en formant une troupe foraine. D'où l'intrusion du monde du cirque : les soldats ont des uniformes disparates, mélangeant militaires de 14-18 et tenues de grognards napoléoniens, avec perruques et maquillages de clowns. Trois figurants jouent d'ailleurs les acrobates.

Une production épatante qui gagnerait à être exportée dans d'autres théâtres.

Le travail du costumier, Dominique Burté, et des maquilleurs est exceptionnel. Lugubres au I (une zone semi-urbaine avec de grands arbres, mais égayée par l'intrusion de la bicyclette drainant l'arsenal de la vivandière), les décors d'Amélie Kiritzé-Topor sont superbes au II : l'intérieur du château de la Marquise est splendide, avec ses vitraux colorés et sa mezzanine fermée par des barreaux où Marie paraît être en prison, jolie métaphore de ses souffrances mentales.

Vincent Vittoz, qui a instillé beaucoup d'humour dans les dialogues en partie réécrits, règle un spectacle toujours en mouvement, souvent cocasse, parfois émouvant, avec de belles images d'Épinal quand il s'agit de glorifier la France.

Une production épatante qui gagnerait à être exportée dans d'autres théâtres.

JEAN-LUC MACIA

Date: 22.03.2016

BERNERBÄR
BERNS WOCHENZEITUNG

Espace Media AG
3001 Bern
031/ 330 39 99
www.bernerbaer.ch

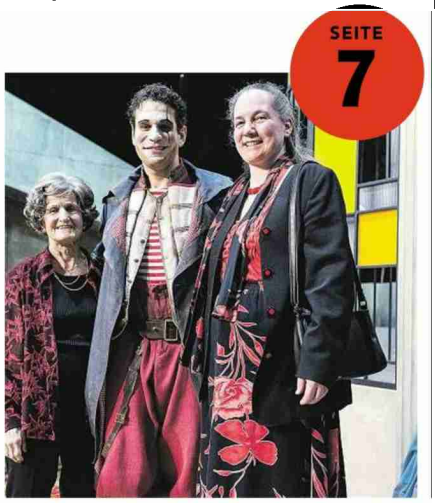
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 100'813
Parution: hebdomadaire

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 1
Surface: 5'449 mm²

Reportage **KULTUR-AUSFLUG AN DIE OPÉRA DE LAUSANNE – DER BERNER THEATERVEREIN GING AM LAC LÉMAN «FREMD»**

SEITE 7



Date: 22.03.2016

BERNERBÄR
BERNS WOCHENZEITUNG

Espace Media AG
3001 Bern
031/ 330 39 99
www.bernerbaer.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 100'813
Parution: hebdomadaire

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 7
Surface: 124'813 mm²

ET VOILA LA VISITE

Reportage

Erlebnis Oper

Berner Opern-Trip nach Lausanne

Date: 22.03.2016

BERNERBÄR
BERNS WOCHENZEITUNG

Espace Media AG
3001 Bern
031/ 330 39 99
www.bernerbaer.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 100'813
Parution: hebdomadaire

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 7
Surface: 124'813 mm²

Wenn Oper Magie ist! *Der* **Berner Theaterverein** erlebte in der **Opéra de Lausanne** *ein wahres Fest für die Sinne*

Seit fünf Jahren unternimmt der Berner Theaterverein (BTHV) unter Präsident Bernhard Bischoff Kulturreisen in andere Städte. Letzten Sonntag war es ein Ausflug an eine Nachmittagsvorstellung der Opéra de Lausanne, die gleichzeitig eine Derniere war. Gezeigt wurde die in der Schweiz selten gespielte komische Oper «La Fille du Régiment», die Gaetano Donizetti eigens für Paris schrieb. Der Trip in eine andere «Région» hat sich für die über 50 Vereinsmitglieder mehr als gelohnt.

TEXT **PETER WÄCH**
FOTOS **BERTRAND REY**

Es ist nichts Aussergewöhnliches dabei, sich bei strahlendem Sonnenschein in den Zug nach Lausanne zu setzen, um einen Sonntagnachmittag am schönen Lac Léman zu verbringen. Opernfreunde ticken da etwas anders. Mit der Hoffnung, dass sich das innere Strahlen bei einer herrlichen Operninszenierung einstellt, kann der Wettergott noch so auftrumpfen: Das Musiktheater wird einem Spaziergang am See vorgezogen. Der stellvertretende Direktor Olivier Cautrès liess es sich auch nicht nehmen, seine Gäste bei einem kleinen Rundgang durch das unlängst renovierte Haus willkommen zu heissen. Et bien sûr: In der Pause fehlte eine offerierte Coupe de Champagne nicht. «Beperlt» wurde man in der Nachmittagsvorstellung von «La Fille du Régiment» auch hinsichtlich der künstlerischen Darbietungen (gr. Bild). Der italienische Belcanto-Meister Donizetti schrieb das Werk 1840 während eines Paris-Aufenthalts für die Opéra-Comique. Die Opéra de Lausanne unter Direktor Eric Vigié verführte die Besucher mit einer äusserst gelungenen Version in der Zeit des Art déco- und Varieté-Zaubers. Entsprechend gross war der Jubel für die Solisten, den Chor, das Ensemble sowie Dirigent Roberto Rizzi Brignoli, der das Orchestre de Chambre de Lausanne meisterlich durch die munter gewobene Partitur führte.

Die Magie des Theaters

Die kecke «Fille», die als Findelkind bei einem Regiment fideler Soldaten unterkommt und sich eigentlich von Anfang an in den Richtigen verliebt wurde von Regisseur Vincent Vittoz und mit den Kostümen von Dominique Burté mit viel Liebe zum Detail, subtilem Witz und einer wachen Dramaturgie umgesetzt. Der Berner Theaterverein erlebte bei seinem ersten Besuch in der Opéra de Lausanne vor allem eins: Opéra comme il faut! Eric Vigié ist ein veritabler Opernmagier. Die fein ausgearbeiteten Produktionen im mittelgrossen Haus mit knapp 1000 Sitzplätzen klingen noch lange nach. Die Vorfreude auf den nächsten Anlass, sei es Oper, Ballett oder Konzert, ist entsprechend gross. Auffallend ist, wie es den welschen Theatermachern immer wieder gelingt, ein Stück so zu zeigen, dass es einerseits frisch und funkelnd herüberkommt, und andererseits nichts von seiner Ursprünglichkeit einbüsst. Mit anderen Worten: Wer sich in Lausanne Opern zu Gemüte führt, erlebt die Musikform als ein mit Respekt entstaubtes und mit sprühenden Ideen angereichertes Original. Dem unseligen Versuch einiger Regisseure, ein Werk mit intellektuellen Überlagerungen aus seinen Fugen zu sprengen, erliegen die Lausanner nicht. Sie überzeugen vielmehr mit reifen Ideen und sprühender Finesse.

ARGUS MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 61031742
Coupure Page: 2/4
Rapport page: 3/6

Date: 22.03.2016

BERNERBÄR
BERNS WOCHENZEITUNG

Espace Media AG
3001 Bern
031/ 330 39 99
www.bernerbaer.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 100'813
Parution: hebdomadaire

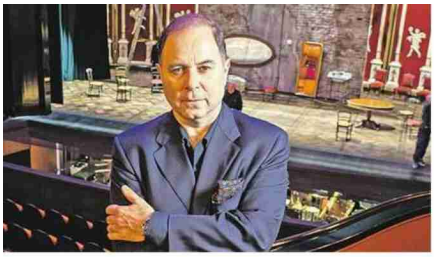
OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 7
Surface: 124'813 mm²

Auf Tuchfühlung mit den Stars

«Super», «einfach nur schön», «tolle Stimmen». Die Berner Besucher waren voll des Lobes zur neuen Produkion des Hauses. Das Fotoshooting am Ende der Vorstellung auf der Bühne mit den Künstlern wollten sich einige nicht entgehen lassen. Das lag sicher auch am Charisma der beiden Protagonisten. Die Sopranistin Julie Fuchs, Ensemblemitglied vom Opernhaus Zürich und der kanadische Tenor Frédéric Antoun sorgten mit ihren differenzierten, kräftigen Stimmen für wahre Sternstunden der Klassik. Sans doute: Hier standen zwei künftige Weltstars auf der Bühne. Die Viertelbernerin Julie Fuchs wird weiterhin in Zürich und bald auch in Wien in tollen Rollen zu erleben sein, und der smarte Kanadier mit der samtenen Stimme singt auch wieder am Opernhaus Zürich. Ein Ausflug ans Haus am Zürisee lohnt sich ebenso, selbst wenn eitel Sonnenschein herrscht.

DER BERNER THEATERVEREIN (BTHV) ist mit über 1100 Mitgliedern die grösste Besucherorganisation von Konzert Theater Bern und unterstützt seit 1923 das Stadttheater und andere Bühnen in Bern. Der BTHV setzt sich für einen lebendigen Konzert- und Theaterbetrieb ein, bringt Oper-, Tanz- und Schauspielliebhaber zusammen, gibt seinen Mitgliedern attraktive Vergünstigungen und ermöglicht es ihnen, an exklusiven Veranstaltungen teilzunehmen. Daneben unternimmt der Verein auch immer wieder Reisen zu Theatern im In- und Ausland (www.bthv.ch).



Monsieur le Directeur **Eric Vigié** weilte in St. Petersburg und liess herzliche Grüsse ausrichten an die Delegation aus Bern

Opernfreunde der ersten Stunde (v.l.n.r.): **Peter Wäch** (Bernerbär) **Marianne Beeli** und **Martin Schürch** (beide BTHV)

Theaterfreunde treffen Theaterkünstler (v.l.n.r.): **Julie Fuchs** (Marie), **Ernst Gosteli** (Theater Effinger), **Hans Ulrich Glarner** (Kulturchef Kanton Bern, BTHV), **Bernhard Bischoff** (Präsident BTHV), **Barbara Biland** (Buchhalterin, BTHV), **Philipp Mamie, Michael Meer** (beide BTHV), **Anna Steiger** (La Marquise) und **Frédéric Antoun** (Tonio, kniend)

Kennen die hohe Kunst der Klassik (v.l.) **Barbara La Faro** (Sopranistin) und **Dina Thoma-Tennenbaum** (dtc-classics.com)

Besuchen die Opéra de Lausanne seit einigen Jahren: **Anna-Verena Meyer** und **Nicolas Wenger** (beide BTHV)

Er hat alles organisiert: **Bernhard Bischoff** (Präs. BTHV, Galerien Kornfeld und Bernhard Bischoff & Partner) mit **Nadja Stettler** (Juristin)

ARGUS MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

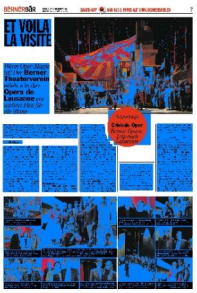
Réf. Argus: 61031742
Coupure Page: 3/4
Rapport page: 4/6

Date: 22.03.2016

BERNERBÄR
BERNS WOCHENZEITUNG

Espace Media AG
3001 Bern
031/ 330 39 99
www.bernerbaer.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 100'813
Parution: hebdomadaire

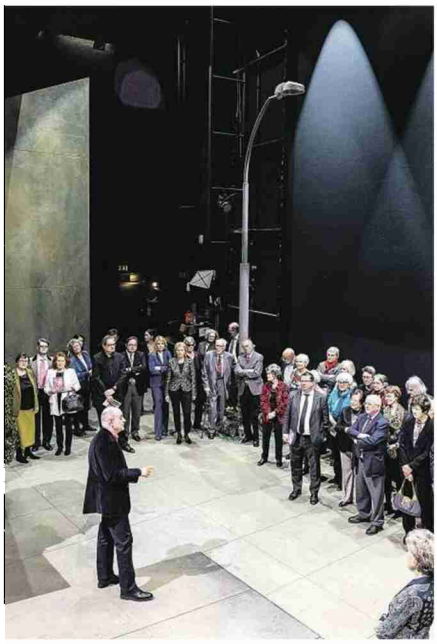


OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 7
Surface: 124'813 mm²

Charmante Gastgeber in Lausanne: **Olivier Cautrès** (Stellvertretender Direktor) und **Elizabeth Demidoff** (Medienverantwortliche)

Perfektes Team: **Pierre-Yves Pruvot** (Sulpice), **Anna Steiger** (La Marquise) und **Alexandre Diakoff** (Hortensius)



Der stellvertretende Direktor **Olivier Cautrès** hiess den Berner Theaterverein vor der Vorstellung willkommen und hielt eine Ansprache

Schwer beeindruckt von der tollen Leistung: **Philipp Mamie** (Führungen Stadttheater, BTHV) und **Michael Meer** (Vorstand BTHV)

Sangen sich in die Herzen der Zuschauer: **Julie Fuchs** (Sopranistin, Ensemble Opernhaus Zürich) und **Frédéric Antoun** (Tenor)

Date: 18.03.2016

GAUCHEBDO

Gauchebdo
1205 Genève
022/ 320 63 35
www.gauchebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'000
Parution: 45x/année

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 7
Surface: 63'812 mm²

Et l'amour l'emporta tambour battant

OPÉRA • Sur la scène de l'Opéra de Lausanne, «la Fille du régiment» se joue des militaires, des bienséances, d'un patriotisme joyeusement cocardier, avec panache, lyrisme et humour.

Très colorés, pétillants de vie et d'invention, les deux actes se déroulent dans un décor fort convaincant et plein de symboles.

L'opéra comique de Donizetti pourrait dater un peu, n'était une mise en scène signée Vincent Vittoz, qui, jouant sur l'ironie, a suscité l'enthousiasme du public. Ajoutez, ce qui est bien sûr capital pour un opéra, une interprétation vocale et instrumentale remarquable avec, dans la fosse, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), dirigé par Roberto Rizzi Brignoli, sur scène, le Chœur de l'Opéra, à la diction particulièrement distincte, formé par Jacques Blanc, des solistes de grande classe, et vous avez les clés du succès de cette nouvelle production de l'Opéra de Lausanne.

Tendresse, panache et ironie

L'histoire aux multiples coups de théâtre et rebondissements invraisemblables est digne du genre: Marie, cette fille recueillie par les hommes d'un régiment français occupant la Bavière épousera Tonio, le Tyrolien de son cœur qui se fait militaire pour être mari. Et la marquise gentiment loufoque, soi-disant sa tante, qui veut l'arracher à sa vie de vivandière, se révélera être sa mère et la rendra à son destin de fille du régiment.

Très colorés, pétillants de vie et d'invention, les deux actes se déroulent dans un décor fort convaincant et plein de symboles, surtout après l'entracte, alors qu'il apparaît un peu voulu, avec la superposition de ses plans inclinés dans la première partie. On peut juger la charge parfois un rien excessive, les masques des soldats exagérément loufoques, les acrobaties des figurants et les pitreries du chœur d'une exubérance un peu envahissante, la musique ne s'en impose pas moins. Mêlant les genres, à cœur fendre, à cœur tendre, rantanplan et tambour battant, Donizetti s'y révèle le maître incontesté de l'art vocal et atteint les sommets du bel canto dans des airs d'un lyrisme à vous tirer les larmes ou d'une bravoure conquérante.

Julie Fuchs, Marie, dont c'était une prise de rôle, et Frédéric Antoun, Tonio, rivalisent d'aisance et de virtuosité. On en oublie contre-uts célèbres et autres difficultés tant les voix restent souples et belles dans toute l'étendue de leur tessiture. Il y a de la tendresse, du panache, de l'ironie. Les autres rôles sont à la hauteur, que ce soient Anna Stieger, la marquise, Pierre-Yves Pruvot, Sulpice, ou Alexandre Diakoff, Hortensius.

Jadis, cet opéra écrit par un Italien à la gloire de la France, était donné régulièrement le 14 juillet. Après les attentats de Paris, il prend, hasard de la programmation, une actualité inattendue, chargée de sympathie! A voir et entendre jusqu'au 20 mars. ■

Myriam Tétaz-Gramegna

ARGUS Medienbeobachtung

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 60978864
Coupure Page: 1/1
Rapport page: 1/20

Date: 18.03.2016

LE TEMPS

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 27
Surface: 17'437 mm²

MUSIQUE UNE VIVANDIÈRE DÉGOURDIE

La Fille du régiment de Donizetti, c'est une histoire charmante, à la naïveté consommée et à la trame bien mince. La soprano française Julie Fuchs (Marie) et le ténor québécois Frédéric Antoun (Tonio) forment un joli couple à l'Opéra de Lausanne. On assiste à leurs amours naissantes dans une mise en scène de Vincent Vittoz qui joue la carte de la transposition.

Aux soldats d'une troupe napoléonienne censée occuper le Tyrol, il substitue un groupe de «gueules cassées», sorties de la Première Guerre mondiale. Ces mercenaires sont grimés à la manière de clowns, aux visages effectivement marqués par des éclats d'obus, ce qui leur donne une allure fantomatique. Les costumes sont très colorés, quoique un peu grossiers, et l'on peine à comprendre que des soldats déchiquetés par la guerre – et donc démobilisés – puissent représenter une troupe de joyeux drilles œuvrant au service de la patrie.

Or, il y a plus d'une invraisemblance dans le livret même de *La Fille du régiment*. Marie, orpheline recueillie par les soldats du 21e régiment, est le fruit d'une liaison illégitime. Elle ne connaît ni son père ni sa mère biologique. Par le plus grand des hasards, cette fille de la campagne va retrouver sa mère, une marquise hautaine et ridicule, qui se présente d'abord comme sa tante (par peur que cette liaison illégitime ne soit révélée au grand jour)! Toute l'histoire est alambiquée, de sorte qu'on n'en est pas à une invraisemblance près.

CRITIQUE

Ce qui compte, ici, c'est la musique, et l'on applaudit Frédéric Antoun en Tonio. Le ténor incarne ce paysan tyrolien qui parviendra à s'unir à la vivandière Marie, alors même qu'il est l'ennemi des soldats français. Le fameux air «Ah mes amis» est mené avec éclat, les redoutables contre-ut chantés en voix de poitrine, tandis qu'il développe un style soigné et modelé dans les passages plus lyriques.

Extrêmement dégourdie scéniquement, Julie Fuchs possède un joli timbre lumineux. Ses vocalises limpides et sa diction française sont admirables. Certes, on a connu des timbres à la couleur plus typiquement belcantiste, mais elle sait émouvoir par ailleurs dans l'élégiaque «Par le rang et par l'opulence». Pierre-Yves Pruvot compose un Sulpice bourru et truculent, Alexandre Diakoff est un impayable Hortensius et la marquise d'Anna Steiger (dont la voix se fatigue au fil de la soirée) forment une troupe soudée sous la baguette de Roberto Rizzi Brignoli. Mention spéciale aux choristes masculins de l'Opéra de Lausanne! ■ JULIAN SYKES

La Fille du régiment, ve 18 mars, 20h, di 20 mars, 15h.
www.opera-lausanne.ch

Date: 15.03.2016

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 12
Surface: 24'594 mm²

Une «Fille» radieuse à l'Opéra

LAUSANNE • *«La Fille du Régiment» de Gaetano Donizetti est porté par la virtuosité lyrique et scénique de Julie Fuchs et la fantaisie acrobatique de la mise en scène de Vincent Vittoz.*

MARIE ALIX PLEINES

Fidèle à l'esprit «français» de l'opéra-comique du très parisien Gaetano Donizetti, le propos scénographique de *La Fille du régiment*, version Vincent Vittoz, est à la fois léger et truculent. Bohémien même, joyeusement connoté visuellement par les costumes chamarrés et hétéroclites de Dominique Burté et par les décors fantaisistes et facétieusement anachroniques concoctés par Amélie Kiritzé-Topor.

Entre un premier acte marqué par la bonhomie martiale et bougonne de la merveilleuse bande de bras-cassés que constitue la poignée de grognards napoléoniens servant de «père adoptif» à la jeune Marie, et un deuxième acte Art-Déco engoncé dans les raideurs hautaines d'une aristocratie germanique d'opérette, la verve mélodique du jeune compositeur transalpin se démultiplie. Une verve lyrique qui transcende plaisamment le livret à la fois convenu et farfelu de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Jean-François-Alfred Bayard (sic!). Les airs se succèdent, plus attrayants les uns que les autres, répartis équitablement entre trois rôles bien typés: Marie la vivandière, jeune soprano hardie aux coloratures brillantes et quasi belliqueuses, superbement campée par Julie Fuchs; Tonio, courageux ténor et amoureux transi, interprété avec sensibilité et talent par Frédéric Antoun; et le truculent et «paternel» Sulpice, goguenard baryton magistralement assuré par Pierre-Yves Pruvot. Leur partition alterne avec les refrains paillards ou guerriers du chœur d'hommes de l'Opéra de Lausanne. Le ton orchestral et le rythme harmonique sont résolument rossiniens, enlevés avec brio par l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction efficace de Roberto Rizzi Brignoli.

Entre une action «prétexte» et une partition aux indéniables charmes lyriques, bien qu'un tantinet décousue, Vincent Vittoz parvient à créer un univers suffisamment envoûtant pour qu'y transparaisse l'irréductible humanité de ses personnages. Galvanisé par une belle galerie de seconds rôles à la Monty Python –l'intendant Hotensius, hilarant Alexandre Diakoff à la maladresse digne d'un Mr Bean, ou la Marquise de Berkenfield, cocasse Marie Daher en Walkyrie tyrolienne –, le couple d'héroïques amoureux scintille de tous feux, vocaux et dramatiques. Une authenticité qui parvient à doter cette martiale bluette d'une véritable dimension émotionnelle. Et alors que sous un chapiteau onirique virevoltent les Cyranos de pacotille du 21e régiment, le monde compassé, hypocrite et férocement cupide des barons, marquis, et autre duchesse de Crackentorp se voit submergé par une vague de démocratique bienveillance. Un radieux happy end, digne du grand finale du cirque de la vie, à ne manquer sous aucun prétexte ces prochains jours à l'Opéra de Lausanne. I

Me 16 mars à 18h, ve 18 à 20h et di 20 à 15h. Opéra de Lausanne, 12 av. du Théâtre.
Rés. www.opera-lausanne.ch ou ☎ 021 315 40 40.

ARGUS MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 60933954
Coupure Page: 1/1
Rapport page: 7/20

Date: 05.03.2016

kulturtipp
Radio Fernsehen Film Bühne Buch Kunst Musik

kulturtipp
8024 Zürich
043/ 300 52 00
www.kultur-tipp.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 14'107
Parution: 27x/année

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 19
Surface: 4'125 mm²

Klassik: Julie Fuchs
Keck, was sich die Opéra de Lausanne zutraut: Gaetano Donizettis komische Oper «La Fille du Régiment», die eine überragende Sopranistin braucht. Mit Julie Fuchs hat man eine aufstrebende Sopranistin engagiert, die sich mit der Aufgabe für grosse Häuser empfehlen will.

Ab Fr, 11.3., 20.00
Opera Lausanne

Date: 03.03.2016

L'HEBDO

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 39'766
Parution: hebdomadaire

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 62
Surface: 22'375 mm²

DOMINIQUE BURTÉ OPÉRA DE LAUSANNE

Croquis de Dominique Burté pour les costumes de «La fille du régiment». Un opéra qui convoque les «gueules cassées» de 14-18 suivies de leur cortège de blessures et d'évasion fantasmée.

Lyrique

Le retour attendu de Donizetti

Donizetti a l'humour caustique, l'observation futée, le goût de la formule ainsi que l'esprit rapide, jovial et aimant, pour le public comme pour les interprètes dont il attend le plaisir de la perfection vocale. On peut décortiquer avec brio ses opéras-comiques (comme ceux d'Offenbach) pour les actualiser sans les désenchanter, on peut les acidifier avec une délicate pertinence. C'est le parti pris qui prévaut dans cette production lausannoise confiée à Vincent Vittoz.

Le metteur en scène français et le créateur Dominique Burté offraient en 2013 une épatante *Viva la mamma*, du même Donizetti, à Fribourg et à Lausanne. L'humour était au rendez-vous, précis, efficace et sans caricature populiste, tout comme la connaissance, vécue de l'intérieur, de l'art vocal et de l'équilibre subtil et interactif entre théâtre et chant.

Pour *La fille du régiment*, à l'affiche 2016, Vincent Vittoz convoque les «gueules cassées» de 14-18 suivies de leur cortège de blessures et d'évasion fantasmée. Il convoque surtout des chanteurs aguerris aux acrobaties bel cantistes. Entourée de Frédéric Antoun, Anna Steiger ou le truculent Alexandre Diakoff, la soprano française Julie Fuchs est Marie, sorte de Gilberte de Courgenay napoléonienne... qu'on attend impériale. ■ **DOMINIQUE ROSSET**

Lausanne, Opéra. Cinq représentations. Du ve 11 au di 20 mars.www.opera-lausanne.ch

ARGUS MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 60823213
Coupure Page: 1/1
Rapport page: 17/42

Date: 02.03.2016

BEAUTÉ

édition française

Beauté Information / édition française
1226 Thônex
022/ 743 21 15
www.beaute-info.ch

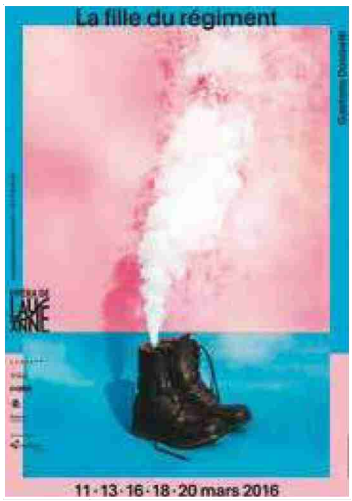
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 6x/année

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 43
Surface: 7'896 mm²

La fille du Régiment

Cet opéra-comique en deux actes de Gaetano Donizetti (1797-1848) est un petit chef-d'œuvre pour lequel l'Opéra de Lausanne déploie un fabuleux cortège de voix: Julie Fuchs, Pierre-Yves Pruvot, le Genevois Alexandre Diakoff... La direction de Roberto Rizzi Brignoli et la mise en scène de Vincent Vittoz auront tôt fait d'emporter l'adhésion du public. Les 11, 13, 16, 18 et 20 mars 2016.



ARGUS MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 60823258
Coupure Page: 1/1
Rapport page: 18/42

Date: 01.03.2016

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 30
Surface: 84'892 mm²

opéra de lausanne : *la fille du régiment*

L'Everest des ténors

***La fille du régiment* de Donizetti est aujourd'hui un des titres les plus populaires de son auteur. Il n'en a pas toujours été ainsi. A sa création à l'Opéra-comique de Paris le 11 février 1840, l'œuvre plaît peu au public et le compositeur, qui a écrit son ouvrage à la hâte, se voit reprocher à tort d'avoir recyclé des morceaux tirés de ses anciennes partitions écrites pour les théâtres italiens.**

Même un certain Berlioz, mal remis du récent échec de son *Benvenuto Cellini*, y va de son propre couplet en accusant le musicien italien d'écrire de la musiquette sans importance destinée à plaire à un public à la recherche de plaisirs musicaux faciles.

Si l'ire du compositeur français est excessive, elle n'est pas tout à fait sans fondement. Le sujet de cet opéra est en fait celui d'une opérette légère et manque sérieusement de consistance. Donizetti, avec son sens infaillible du théâtre, a pourtant osé parer ce livret faiblard et militariste d'une vraie musique d'opéra qui place les interprètes des rôles principaux devant divers défis difficiles à relever. Et c'est peut-être d'abord de ce côté-là qu'il faut chercher la cause de l'échec relatif de la création parisienne. Car pour faire tout son effet, cette œuvre requiert des interprètes d'exception, passés maîtres dans l'art de la comédie débridée et du chant virtuose, ce qui n'était visiblement pas le cas lors de la première parisienne. Il en alla malheureusement de même lors de la création à la Scala de Milan le 3 octobre de la même année, bien que Donizetti se soit fendu de nouveaux récitatifs pour éviter l'écueil des passages parlés peu enclins à plaire aux *lyricomanes* milanais. La critique fut tout aussi sévère qu'à Paris, certains chroniqueurs se plaisant à souligner la banalité d'une musique jugée 'sans valeur'!...

Il faudra en fait attendre dix ans pour que l'ouvrage, rapidement tombé dans l'oubli, refasse son entrée au répertoire de l'Opéra-comique avec une distribution digne des exigences de la partition. Le succès fut alors énorme et le titre atteignait sa 1000e reprise en 1914, à la veille d'une grande guerre pour la préparation psychologique de laquelle il convenait d'afficher des ouvrages ouvertement patriotiques.

A l'époque moderne, c'est surtout grâce à Joan Sutherland et Luciano Pavarotti, puis à Nathalie Dessay et Juan Diego Florez que ce titre a regagné la popularité qui avait eu tendance à pâlir une nouvelle fois dans la première moitié du XXe siècle.

Un duo de choc

Le rôle de Marie est un des plus gratifiants qui soient : il parcourt allègrement toute une gamme d'émotions, et donc de styles, qui permettent à son interprète de mettre en valeur les différentes facettes de son art. Au début de l'opéra, après un air martial qui évoque déjà presque les couplets d'un Jacques Offenbach, dont *La Fille du tambour-major* à la musique si guillerette doit presque tout à Donizetti, Marie se voit gratifiée d'un air délicieusement tendre (*'Il faut partir...'*) où l'art de la coloration du chant, du raffinement de l'émission et d'un *legato* riche en *filati* (ou accents filés sur le souffle) d'une pureté exquise est sollicité à l'extrême. C'est d'ailleurs certainement la richesse expressive de ce rôle relativement court (l'ouvrage dépasse à peine les deux heures d'exécution) qui a rendu le personnage de Marie cher à tous les grands sopranos *coloratur* de l'histoire du chant et dont les dernières grandes incarnations sont dues à Joan Sutherland, June Anderson, Anna Moffo, Edita Gruberova, Luciana Serra, Kathleen Battle, Mirella Freni ou encore Patricia Ciofi.

La jeune soprano française Julie Fuchs semblait destinée à reprendre le flambeau de ses illustres devancières. Catapultée au firmament lyrique par des critiques enthousiastes autant que par un public qu'ont conquis le charme et la fraîcheur de sa personnalité hors du commun, l'artiste avignonnaise possède toutes les qualités requises par l'écriture virtuose du rôle : en troupe à l'Opéra de Zurich où elle a déjà brillé dans Beethoven, Mozart, Cimarosa, Rossini ou Haendel,

ARGUS Medienbeobachtung

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 60781326
Coupure Page: 1/3
Rapport page: 35/42

Date: 01.03.2016

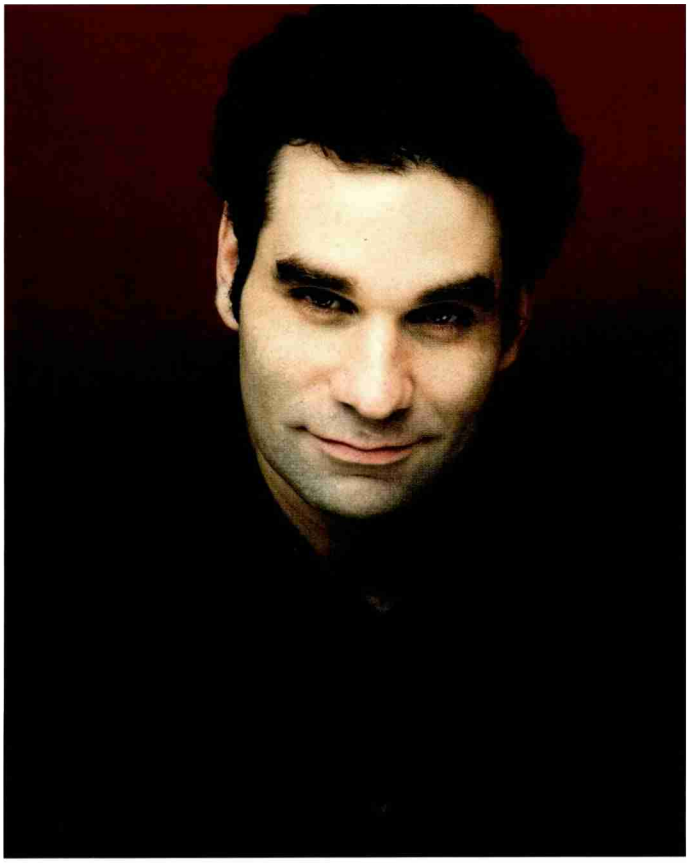
scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

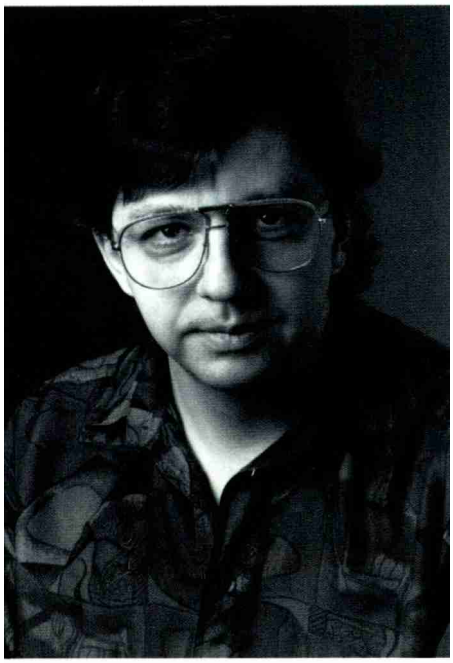
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 30
Surface: 84'892 mm²



Frédéric Antoun (Tonio)



Alexandre Diakoff (Hortensius)

elle fait en effet preuve d'une versatilité musicale hors pair qui s'accompagne d'un goût marqué pour la comédie loufoque. Ses incursions dans le domaine de l'opérette ont été, elles aussi, couronnées de succès, comme en témoigne une inénarrable *Ciboulette* sur la scène de l'Opéra-comique (disponible dans une captation vidéo publiée en DVD). Loin de se contenter de ces succès, Julie Fuchs a encore opté pour une autre voie artistique en choisissant d'enregistrer dans son premier album intitulé *Yes* et publié sous le label Deutsche Grammophon un bouquet d'airs et de chansonnettes de variété écrits pour le music-hall ou le cinéma des années folles.

Pour Julie Fuchs, se mettre dans la peau d'une vraie garçonne (Marie, dans cet opéra, n'a été élevée que par des soldats et n'a quasiment jamais rencontré de femmes dans sa vie!) se révèlera du vrai pain bénit. On peut déjà parier qu'elle ne fera qu'une bouchée du rôle de cette jeune fille délurée qui se plaît à émoustiller un régiment de soudards au grand cœur, puis à le braver en choisissant de donner son cœur à un villageois pas très subtil avant de découvrir qu'elle est une aristocrate, (in)digne descendante d'une grande famille de la noblesse du pays. L'écriture du rôle parcourt tous les registres où Julie Fuchs excelle mais fait surtout la part belle à ce qui lui réussit le mieux pour l'instant : la dérision et la provocation. Un des sommets de la soirée devrait être cette fameuse scène au 2e acte où elle effraie son maître de chant, appelé à la rescousse pour lui insuffler les bonnes manières, à l'aide d' un air savant qu'elle se complaît à caricaturer avec une virtuosité échevelée à la manière de Rosina dans la leçon de chant du *Barbier de Séville* de Rossini

Un ténor qui n'a pas froid aux yeux

Le ténor canadien Frédéric Antoun est peu connu ici en Suisse où il n'a pas eu l'occasion de se produire souvent, si ce n'est

Date: 01.03.2016

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 30
Surface: 84'892 mm²

pour la reprise en automne dernier des *Pêcheurs de perles* de Bizet sur la scène de l'Opéra de Zurich. Il n'a pourtant rien d'un débutant et a déjà alterné brillamment avec Juan Diego Flórez dans ce rôle de Tonio de *La fille du régiment* sur la grande scène du Royal Opera à Londres. Il peut en outre se targuer d'avoir abordé une impressionnante liste de compositeurs sur les plus grandes scènes d'Europe. Il a chanté Rameau au Palais Garnier, Thomas au Theater an der Wien, Massenet à la Monnaie de Bruxelles, Mozart au Canadian Opera à Toronto, et fera prochainement ses débuts au Festival de Salzbourg dans la création de *L'Ange exterminateur,* un opéra de Thomas Adès dont le livret a été écrit à partir du scenario du fameux film de Buñuel.

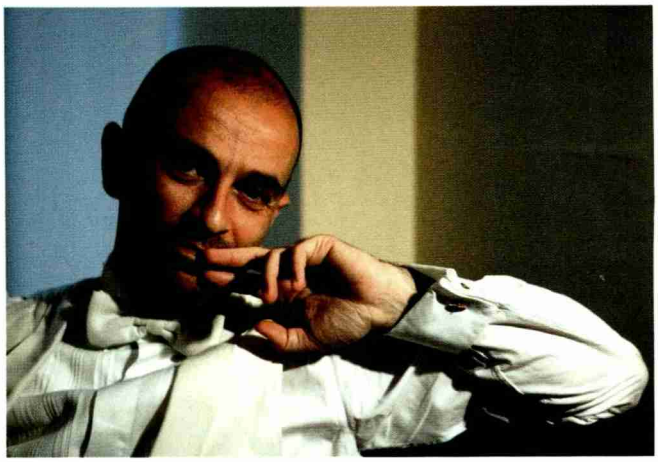
Le principal atout de ce ténor réside dans l'extrême clarté de son registre aigu qui lui permet d'aborder sans trop de crainte le fameux air de Tonio '*Ah mes amis quel jour de fête!...*' que couronnent huit contre-uts, voire neuf si le ténor se sent en veine; c'est du reste ce tour de force exigé des interprètes qui a valu à cette page le titre d'Everest des ténors... Cette page, à laquelle Luciano Pavarotti a contribué à redonner son lustre d'antan lors de la reprise du titre au Metropolitan Opera de New York, a marqué l'histoire du chant masculin à divers titres. Elle a notamment valu à Juan Diego Florez d'entrer vivant dans la légende du temple milanais lorsqu'il s'est permis, en avril 2008, de bisser ce premier air de Tonio sur la scène de la Scala bien qu'une loi tacite ait interdit jusque-là aux chanteurs de se livrer à pareille exhibition.

Mais le ténor québécois a bien d'autres cordes à son arc. Dans Mozart, la voix sculpte avec sensualité le délicat 'Air du portrait' dans la première scène de *La flûte enchantée*; dans *Iphigénie* de Gluck dirigée par Marc Minkowski à Amsterdam, il prête à Achille un timbre tour à tour guerrier et sensible, comme il convient à ce héros déchiré entre ses sentiments et son devoir de guerrier. Et c'est précisément ce mélange de qualités qui a été souligné lors de sa première apparition sur la scène du Covent Garden de Londres où il a pu succéder avec succès à Juan Diego Flórez en amassant une quantité de bravos presque égale.

Le public lausannois a la chance de pouvoir découvrir cet opéra dans les meilleures conditions possibles en dépit des indéniables défis techniques qu'il pose à ses interprètes. A ne manquer donc sous aucun prétexte!...

Eric Pousaz

La fille du régiment **est à l'affiche de l'Opéra de Lausanne les 11, 13, 16, 18 & 20 mars**
Orchestre de Chambre de Lausanne, dir. Roberto Rizzi Brignoli, m.e.s. Vincent Vittoz.
Billetterie : 021/315.40.20, lun-ven de 12h à 18h / en ligne et infos : www.opera-lausanne.ch



Roberto Rizzi Brignoli

Date: 01.03.2016

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 56
Surface: 86'142 mm²

Agenda romand

A l'approche de Pâques, les deux *Passions* de Bach - la *St-Jean* et la *St-Matthieu* - font un retour attendu, à Lausanne, Lutry, Payerne et Neuchâtel, à côté des concerts de musique spirituelle habituels.

A **Lausanne**, à l'**Opéra**, Julie Fuchs sera Marie et Frédéric Antoun Tonio dans *La fille du régiment*, opéra-comique de Donizetti, dans une mise en scène de Vincent Vittoz, avec l'OCL, sous la direction musicale de Roberto Rizzi Brignoli (du ve 11 au di 20).

A la **Salle Métropole**, le *Mystère de l'instant* de Dutilleux et la *Messe en ut mineur K. 427* de Mozart sont à l'affiche du concert de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, avec des solistes et les Vocalistes de l'HEMU, sous la conduite de Bertrand de Billy (lu 29 et ma 1er).

Le *Quatuor pour la fin du Temps* de Messiaen sera interprété au 3e Entracte OCL (ma 1er).

Sous la baguette d'Hervé Klopfenstein, l'Orchestre de l'HEMU jouera la *Symphonie No 1* de Gustav Mahler dans le cadre des Dominicales OCL (di 6).

A la **Cathédrale**, le *Magnificat* de Carl Philipp Emanuel Bach et le *Requiem* de Johann Christian Bach seront interprétés par des solistes, le Chœur Pro Arte et l'OCL, sous la conduite de Pascal Mayer (me 23).

A ***Beaulieu***, Kazuki Yamada et l'Orchestre de la Suisse Romande serviront la musique russe, avec *Moz-Art à la Haydn* de Schnittke, le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski, sous l'archet de Vadim Gluzman, et la monumentale *Symphonie No 10* de Chostakovitch (je 17).

A la **HEMU**, l'accordéoniste Sergej Tchirkov et le Quatuor Alter Ego présenteront des oeuvres de Félix Baumann, Michael Finnissy, Matthias Pintscher et Ivan Fedele (lu 7).

Au **BCV Concert Hall**, *Concertini* (2005), pour 25 musiciens spatialisés, d'Helmut Lachenmann, sera donné en présence du compositeur et sous la direction de William Blank par le Lemanic Modern Ensemble et l'Ensemble contemporain de l'HEMU (lu 14).

A la **Salle Paderewski**, l'Ensemble Vocal de Lausanne, conduit par Daniel Reuss, chantera des oeuvres de Brahms, Poulenc, Hindemith, Debussy, Ravel et Fauré, accompagnées au piano, à l'enseigne des « Concerts de Montbenon » (ve 4).

Le Sinfonietta de Lausanne et son chef Alexander Mayer joueront la première (*K. 16*) et la dernière (*K. 551 « Jupiter »*) *Symphonie* de Mozart ainsi que la *Symphonie No 4 « Sinfonia concertante pour flûte, clarinette, violon et violoncelle »* (1974) de Hans Gál (ma 22).

A l'**Eglise St-Laurent**, les Vocalistes du Conservatoire et un ensemble instrumental présenteront le *Roi Arthur* de Purcell, dans une réalisation de Philippe Huttenlocher, avec Jean Chollet, récitant (je 18 et di 20). A l'enseigne de « Cantate & Parole », le Chœur de Chambre de l'Université de Fribourg et un ensemble instrumental placés sous la direction de Pascal Mayer, exécuteront la *Cantate BWV 146* de J.S. Bach (di 13).

Renaud Bouvier

A l'**Eglise St-François**, Renaud Bouvier sera à la tête des Vocalistes Romands et d'un ensemble baroque pour l'interprétation des deux *Passions* de J.S. Bach, la *Saint-Jean* (je 24) et la *Saint-Matthieu* (sa 26). En l'**Eglise paroissiale de Payerne**, par les mêmes musiciens, la *Saint-Matthieu* sera donnée le dimanche 13, la *Saint-Jean* le vendredi 25.

A l'**Eglise de Villamont**, des œuvres de Luigi Boccherini seront présentées par Odile Edouard (violon), Alain Gervreau (violoncelle) et Philippe Despont (clavecin) (sa 25).

A **Pully**, « Pour l'Art » annonce deux concerts à l'Octogone. L'un par le Quintette à vent Moraguès de Paris, avec des pages allant de Mozart à Ligeti (ma 8). L'autre par le Quatuor Schumann avec piano dans des oeuvres de Frank Bridge, Fauré et Schumann (ma 22).

A **Lutry**, la *Passion selon St-Jean* de Bach sera interprétée sous la conduite de Julien Jaloux par des solistes, le Chœur de chambre HEP et die Freitagsakademie (di 20).

A **Vevey**, deux concerts « Arts et Lettres » ont lieu à la Salle del Castillo: le pianiste Nelson Goerner donnera un récital d'œuvres de Debussy et de Beethoven (je 13) et la Compagnia del Madrigale présentera, pour les 450 ans de la naissance de Carlo Gesualdo, *Responsoria* et *Aria ad officium hebdomadae sanctae spectantia*, avec en intermède, des

ARGUS Medienbeobachtung

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 60781462
Coupure Page: 1/3
Rapport page: 39/42

La Fille du régiment bivouaque à Lausanne

Drapée dans un étendard tricolore, Julie Fuchs saluait la France à l'image de Marie, l'héroïne de *La Fille du régiment* de Donizetti, un rôle qu'elle n'avait pas encore mis à son répertoire – c'était à Paris, Salle Favart, le 13 novembre 2014, pour le gala d'ouverture d'une saison au cours de laquelle on allait fêter le tricentenaire de l'Opéra-Comique. La rencontre définitive avec cette jeune vivandière aussi pittoresque qu'attachante, c'est l'Opéra de Lausanne qui l'offre à la soprano française, à partir du 11 mars. L'occasion pour elle de mettre en valeur le brillant et l'éclat de sa voix, l'aisance de son chant, ainsi qu'un talent de comédienne capable de brûler les planches.

À ses côtés, un duo masculin qui devrait l'entourer dignement. Le ténor canadien Frédéric Antoun a fait ses preuves dans l'opéra français et dans Mozart ; il endossera l'uniforme de Tonio, le paysan tyrolien s'engageant par amour dans les troupes napoléoniennes. Il affrontera avec l'aplomb nécessaire le chapelet de contre-ut de son air fameux « *Ah ! mes amis, quel jour de fête* » et montrera sa discipline musicale dans « *Pour me rapprocher de Marie* », moins spectaculaire mais pas pour autant plus facile. Pierre-Yves Pruvot, quant à lui, baryton au timbre riche et incisif, et comédien habile, incarnera le truculent Sulpice, père adoptif de la belle.

Esquisse du costume de Marie signé Dominique Burté. DOMINIQUE BURTÉ

Au pupitre de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, Roberto Rizzi Brignoli, qui vient de se tailler un joli succès avec *Il trovatore* à Lille (*voir nos pages « Comptes rendus » dans ce numéro*). Et à la mise en scène, Vincent Vittoz, un homme de théâtre unique, comédien, chanteur, abordant toujours le registre comique avec élégance et subtilité.

Depuis sa création à l'Opéra-Comique, le 11 février 1840, *La Fille du régiment* a fait le tour du monde et conquis bien des cœurs. Berlioz reprochait au prolifique Donizetti de livrer à la France « une guerre d'invasion » tant il était, à l'époque, la coqueluche des Parisiens. Mais c'était une guerre en dentelles !

M. P.

Date: 27.02.2016

SORTIR
CINÉMA · MUSIQUE · SPECTACLE · EXPOSITIONS

Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 10x/année

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 44
Surface: 36'182 mm²

OPÉRA

Une étoile montante dans «La Fille du régiment»

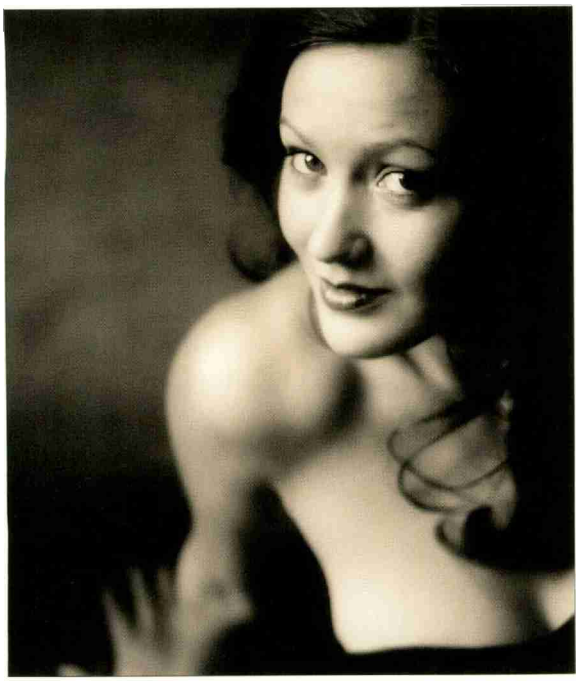
La soprano française Julie Fuchs est attendue à l'Opéra de Lausanne dans l'œuvre de Donizetti – au flux mélodique si enchanteur

La Fille du régiment est cet opéra de Donizetti qui réclame des voix particulièrement agiles. Ces dernières années, Natalie Dessay et Juan Diego Flórez ont triomphé dans une production vive et déjantée de Laurent Pelly. Et voici maintenant l'Opéra de Lausanne, avec la soprano française Julie Fuchs en Marie et le ténor canadien Frédéric Antoun dans une mise en scène de Vincent Vittoz, sous la baguette de Roberto Brizzi Brignoli.

Cet opéra-comique est réputé difficile pour le ténor, car il doit aligner neuf contre-ut dans le célèbre air final «Ah! mes amis, quel jour de fête!». L'histoire? Les troupes napoléoniennes occupent le Tyrol. Marie, orpheline adoptée par les soldats du 21e régiment de l'armée française dont elle est devenue la vivandière, tombe amoureuse d'un jeune paysan tyrolien, Tonio... Or elle avait promis de choisir son époux dans les rangs de la troupe.

Le metteur en scène Vincent Vittoz transpose l'action dans le contexte de la Première Guerre. «Imaginons une armée de gueules cassées produite par une guerre pouvant être celle de 14-18, des hommes regroupés dans la douleur et s'évadant de leurs blessures par le truchement d'une autre identité. Ont-ils croisé une troupe ambulante de Circassiens? Se sont-ils engagés comme forains dans d'improbables parcs d'attractions ou Luna Park? Mystère!»

Dans l'attente de découvrir la nouvelle production, on peut se procurer le premier album de Julie Fuchs, *Yes!*, paru chez Deutsche Grammophon. L'étoile montante française s'y distingue en choisissant un répertoire peu exploré au disque: l'opérette et la comédie musicale des Années folles. On peut y entendre Yvain, Messager, Honegger, Reynaldo Hahn, dont elle fut une Ciboulette acclamée par le public et la critique à l'Opéra-Comique de Paris. **Julian Sykes**



(LDD)

De la gaieté, de la simplicité, de la comédie: un bijou lyrique

Opéra de Lausanne,
av. du Théâtre 12.
Ve 11 à 20h, di 13 à 17h, me 16 à 19h,
ve 18 à 20h, di 20 mars à 15h.
(Loc. 021 315 40 20, www.opera-lausanne.ch).

ARGUS MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 60792712
Coupure Page: 1/1
Rapport page: 42/42

Date: 19.02.2016

Winter Sensations Magazine

Winter Sensations Magazine
1207 Genève
079 350 79 50

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: annuelle

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 104
Surface: 65'124 mm²

Quelle belle idée, car il faut bien dire que cet opéra est beaucoup moins joué sous nos latitudes que, par exemple, L'Elisir d'amore ou Lucia de Lammermoor.
C'est dommage, car cet opéra est plaisant et contient le célèbre air au neuf contre-ut «Ah, mes amis, quel jour de fête!», dit aussi, pour cette raison, l'Everest des ténors! De plus, l'opéra avait été écrit directement en français pour l'Opéra Comique de Paris en 1840.
Une occasion de découvrir une autre facette du compositeur né à Bergame.

Direction musicale: Roberto Rizzi Brignoli
Mise en scène: Vincent Vittoz
Marie: Julie Fuchs
Tonio: Frédéric Antoun
Sulpice: Pierre-Yves Pruvot

What a superb idea, because it has to be said that this opera is staged much less in our part of the world than say, L'Elisir d'amore or Lucia de Lammermoor, for example.
That's a pity because this opera is enjoyable and contains the famous aria with nine top Cs, "Ah, mes amis, quel jour de fête!" also nicknamed the "Mount Everest" for tenors! Interestingly, the opera was written straight into French for the Paris Opéra Comique's first performance of it in 1840.
This is an opportunity to discover another facet of the composer born in Bergamo.

Musical Direction: *Roberto Rizzi Brignoli*
Stage Direction: *Vincent Vittoz*
Marie: *Julie Fuchs*
Tonio: *Frédéric Antoun*
Sulpice: *Pierre-Yves Pruvot*

La vivandière de Donizetti paradera à Lausanne

Julie Fuchs tient le rôle-titre dans «La fille du régiment», un personnage idéal pour la pétillante soprano

Julie Fuchs fait ses débuts à l'Opéra de Lausanne et en Marie. DR

Julie Fuchs? Un nom qui ne vous dit peut-être pas (encore) grand-chose, et pourtant c'est celui d'une jeune chanteuse française talentueuse, qui monte irrésistiblement. Voix claire et virtuose, abattage scénique indéniable, elle a déjà été récompensée par deux Victoires de la musique en 2012 et 2014. Avant de se tourner vers le chant à 18 ans, elle avait commencé par étudier le violon: «Le chant me permet de m'exprimer pleinement. Si j'étais restée au violon, il m'aurait manqué quelque chose.» Après des débuts très remarqués à l'Opéra de Paris, elle ne devrait pas tarder à conquérir les autres grandes scènes lyriques. La soprano se produira en mars à Lausanne dans *La fille du régiment*. Un peu par hasard, serait-on tenté de dire.

Initialement, il était prévu qu'elle aborde pour la première fois le rôle de la vivandière délurée de Donizetti à Vienne en septembre. Mais l'opéra autrichien étant un théâtre de répertoire qui lève son rideau tous les soirs ou presque, la plupart des spectacles y sont montés en trois jours à peine, avec un minimum de répétitions. Des conditions loin d'être idéales pour une prise de rôle. Julie Fuchs a donc demandé à son agent de lui trouver un théâtre qui voulait programmer l'opéra-comique de Donizetti avec suffisamment de répétitions pour lui laisser le temps de bien se préparer. Voilà comment Lausanne est arrivée sur son agenda.

Talent dramatique et comique

Julie Fuchs connaît bien la Suisse pour avoir passé deux ans en troupe à l'Opéra de Zurich, et continue à se produire régulièrement au bord de la Limmat. Ne parlant pas allemand, la Française appréhendait son arrivée à Zurich: «Venant de Paris, je suis habituée à ce que ça bouge beaucoup; je suis aussi habituée au soleil, comme je vis maintenant dans le sud de la France. Mais, en fin de compte, Zurich est une parenthèse de calme. Il n'y a pas de bruit, je suis loin de la pression médiatique française, ça me fait du bien d'être ici. J'aime randonner, je suis à deux stations de tram de la forêt. De plus, j'adore le fromage et le chocolat!» A l'Opernhaus, elle vient d'interpréter la comtesse de Folleville du *Voyage à Reims*, dans une mise en scène déjantée de l'iconoclaste Christoph Marthaler. Il faut la voir incarner cette *fashion victim* avant l'heure, effondrée d'avoir perdu ses malles remplies de chapeaux, tout en déjouant les périlleuses vocalises de Rossini.

Son talent comique devrait aussi faire merveille dans *La fille du régiment*, d'autant que le metteur en scène Vincent Vittoz a été son professeur au Conservatoire de Paris. Pourtant, Julie Fuchs n'entend pas se cantonner aux rôles comiques. A Zurich, elle a été une magnifique Morgana dans l'*Alcina* de Haendel, avec Cecilia Bartoli comme partenaire, mis en scène par Christof Loy: «C'est le spectacle qui m'a convaincue d'entrer en troupe à Zurich. Et jusqu'ici, c'est la production qui m'a le plus marquée. La relation avec le metteur en scène a été fusionnelle.»

En attendant son passage à Lausanne, on peut se faire une idée de son talent à travers *YES!*, son premier CD, original et décoiffant, pour le label DG. Fraîcheur, rythme et légèreté sont les maîtres mots de ces extraits d'opéras, d'opérettes et de comédies musicales célèbres des années 1920. Julie Fuchs y est irrésistible, sa diction parfaite, on a l'impression d'entendre son sourire lorsqu'elle chante. On dit «yes» sans aucune hésitation!

Claudio Poloni

La fille du régiment, de Gaetano Donizetti • **Mars:** ve 11 (20 h), di 13 (17 h), me 16 (19 h), ve 18 (20 h), di 20 (15 h) • Avec le soutien de Vaudoise Assurances, sponsor principal • **Conférence Forum Opéra:** je 3 mars (18 h 45) • Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne

La maquette du décor du 1er acte dessinée par Amélie Kiritze Topor avec les maquettes costumes de Dominique Burté. DR

«J'essaie de créer une vision poétique et fantaisiste»

Vincent Vittoz fait du régiment de Donizetti une troupe de «gueules cassées»

On se souvient encore du grand éclat de rire déclenché par *Viva la mamma*, cette farce sur les chanteurs d'opéra que Vincent Vittoz avait orchestrée en 2013. Le metteur en scène français revient à Lausanne pour une autre pochade de Gaetano Donizetti, mais cette fois avec un fond militaire et patriotique assez envahissant. Après sa création triomphale à Paris en 1841, *La fille du régiment* a été longtemps programmée tous les 14 Juillet dans les théâtres de France. «Evidemment, ce rapport à l'armée est un inconvénient, reconnaît Vincent Vittoz. Personnellement, je n'ai pas la fibre militariste mais je n'ai pas non plus envie de piétiner le drapeau. Si la mise en scène est trop noire ou critique, comme dans beaucoup de mises en scène actuelles, la musique risque d'en pâtir et de paraître plus faible qu'elle ne l'est.»

La question posée à un metteur en scène confronté à un tel ouvrage et qui n'a, a priori, guère d'affinités avec lui, se résume ainsi: comment être au plus près de l'esprit de la musique pour lui donner le maximum de chances d'être appréciée? Dans ce cas particulier, Vincent Vittoz a vite entrevu l'alternative: «Fallait-il replacer cette histoire dans le contexte des guerres napoléoniennes au début du XIXe en Autriche ou plutôt partir sur une fantaisie militaire sans le côté revanchard, mais offrant une vision plus poétique?»

Cette deuxième solution lui permet de déplacer l'intrigue dans un conflit abstrait des années 1920-1930. «J'ai imaginé que ce régiment était une troupe d'anciennes gueules cassées de la Première Guerre mondiale, reconverties comme mercenaires et reconstruites par un séjour dans un cirque forain. Marie est la mascotte de cette troupe aux uniformes de bric et de broc.» Le cadre ainsi posé, qui, au passage, offre surtout la possibilité d'amener une personnalité, une humanité à chaque soldat, Vincent Vittoz se concentre surtout sur la crise identitaire au cœur du récit. Marie, la petite vivandière, «éduquée» par les soldats, est tiraillée entre sa troupe d'errance et la bonne société de sa mère: «Même s'il s'agit d'une comédie et qu'il faut garder la drôlerie des situations, poursuit le metteur en scène, les personnages ont leurs rêves, leurs joies et leurs peurs, qu'il faut prendre au sérieux pour que l'émotion soit sous-jacente à tout moment. La légèreté n'existe que s'il y a un fond dramatique. Sinon, on est dans l'inconsistance.»

Vincent Vittoz revient à Donizetti après «Viva la mamma!» DR

L'inconsistance: rien ne peut effrayer davantage celui qui enseigne les arts de la scène lyrique au Conservatoire de Paris. C'est d'ailleurs là qu'il a connu Julie Fuchs, avec laquelle il a déjà fait plusieurs spectacles. «Julie est un talent éminemment théâtral, explique son ancien professeur. Elle a besoin de nourriture dramatique et de ne pas être dans un rapport gratuit au chant. Il faut trouver des raisons d'être à la vocalité exceptionnelle de Marie et de Tonio. Dans cette recherche, j'ai besoin d'être en face des interprètes, qui vivent de manière plus intime que moi avec les personnages. J'ai besoin de leur énergie.»

Matthieu Chenal

Date: 22.12.2015

BZ BERNER ZEITUNG

Hauptausgabe

Berner Zeitung AG
3001 Bern
031/ 330 33 33
www.bernerzeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'945
Parution: 6x/semaine

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 22
Surface: 18'591 mm²

Aufgefallen

JULIE FUCHS

Da ist zunächst diese klare, ausdrucksstarke Stimme. Ein Sopran, der sich noch ins Lyrische und Dramatische entwickeln wird, so viel ist sicher. Aber da ist auch diese Anmut einer lebensfrohen, jungen Frau, die einen sofort gefangen nimmt.

Julie Fuchs, in Paris geboren und in Avignon aufgewachsen, beeindruckt Musikbegeisterte seit über zwei Jahren **im Opernhaus Zürich.** Aktuell singt die 31-Jährige in der Marthaler-Inszenierung von Rossinis «Il Viaggio a Reims» die Contessa de Volleville, im September erschien ihr Debütalbum «Yes!» mit dem Orchestre national de Lille beim renommierten Label Deutsche Grammophon. Nach einem Grosserfolg mit Reynaldo Hahns Operette «Ciboulette» (unlängst an der Opéra Comique in Paris) geht es auch auf dieser CD luftig und locker zu. Fuchs, deren Grosseltern **aus dem Lauterbrunnental im Berner Oberland** stammen, singt auf «Yes!» Lieder aus dem Paris der 20er- und 30er-Jahre. Poulenc, Honegger, Weill, Ravel oder Hahn. Nicht alles ist bekannt, aber Fuchs interpretiert die Stücke mit sprühender Verve.

In ihrer dritten Saison am Opernhaus Zürich konnte die Französin, die 2014 in ihrer Heimat bei «Les Victoires de la Musique Classique» zur Sängerin des Jahres gekürt wurde, das Publikum in vielen Rollen mit ihrer wandlungsfähigen Stimme und einer authentischen Bühnenpräsenz überzeugen. In Händels «Alcina» stand der Shootingstar in der Rolle der Morgana **neben Weltstars wie Cecilia Bartoli oder Malena Ernman,** sie begeisterte als Susanna in Mozarts «Die Hochzeit des Figaro» und gegen Ende der Spielzeit 2014/2015 als Rosane in der von Zürich klug inszenierten Vivaldi-Oper «La verità in cimento». Im kommenden Frühling gibt Julie Fuchs ihr Debüt an der Opéra de Lausanne, wo sie erstmals die Marie in Donizettis «La fille du régiment» sein wird.

«Französisch singe ich ausgesprochen gerne», sagt die quirlige Sängerin. Wenn ihre Stimme die nötige Reife hat, wäre eine ihrer Traumrollen «Manon» in Massenets gleichnamiger Oper – die französische «Traviata», wenn man so will. Diese Richtung schlägt die Sopranistin bereits ein, wenn sie im April 2016 in Avignon die Hauptrolle in Donizettis «Lucia di Lammermoor» zum Besten gibt. Und wer weiss, vielleicht reicht es zwischenzeitlich zu einem Trip ins Berner Oberland. Auf ihre Grosseltern aus Lauterbrunnen angesprochen, meint Fuchs: «Sie sind über das Waadtland nach Frankreich gekommen und ich möchte unbedingt einen Ausflug machen an den Ort, von dem ich schon so viel gehört habe». *Peter Wäch*

Julie Fuchs: «Yes!», Deutsche Grammophon. **«Il Viaggio a Reims»:** Opernhaus Zürich, bis 9. Januar.

ARGUS MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 60139573
Coupure Page: 1/1
Rapport page: 21/33

Date: 21.12.2015

SUR·LA·TERRE

Switzerland

Sur la Terre Switzerland
1219 Le Lignon
022/ 308 68 78
www.surlaterre.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 14'624
Parution: 4x/année

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 120
Surface: 15'699 mm²

11 – 20 MARS

OPÉRA

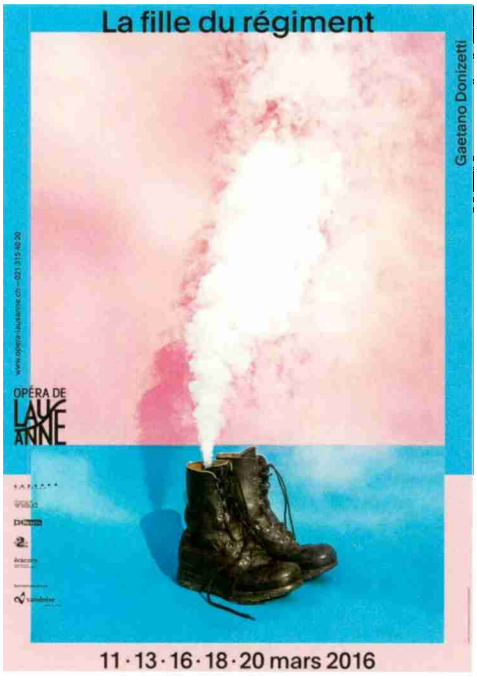
La fille du régiment

Opéra de Lausanne

Opéra-comique en deux actes de Gaetano Donizetti. Livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Jean-François-Alfred Bayard. Les troupes napoléoniennes occupent le Tyrol. Marie, vivandière adoptée enfant par le 21e régiment, est amoureuse d'un jeune tyrolien, Tonio. La jeune fille est rattrapée par sa mère, la marquise de Berkenfield, une aristocrate ridicule et rétrograde qui s'opposera à son union avec Tonio.

Opéra comique in two acts by Gaetano Donizetti. Libretto by Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges and Jean-François-Alfred Bayard. Napoleon's troops are occupying Tyrol. Marie, vivandière adopted as a child by the 21st Regiment, is in love with a young Tyrolean, Tonio. The girl is caught by her mother, the Marquise of Berkenfield, a ridiculous and conservative aristocrat who is against the union with Tonio.

www.opera-lausanne.ch

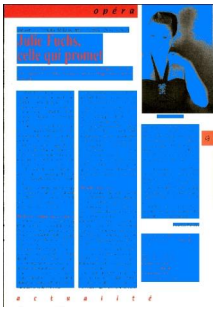


Date: 01.10.2015

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année



OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 49
Surface: 35'404 mm²

saison de l'opéra de lausanne : *la fille du régiment*

Julie Fuchs, celle qui promet

La soprano Julie Fuchs chantera *La Fille du régiment* à l'Opéra de Lausanne en mars prochain. Un timbre et un tempérament sur lesquels nous comptons beaucoup.

Christian Wasselin

Julie Fuchs est cette jeune chanteuse qui a récemment prêté sa voix et son sens de la scène à Ciboulette, l'héroïne de Reynaldo Hahn, à l'Opéra Comique de Paris. Mais sa carrière déjà foisonnante lui a permis d'aborder bien des rôles, comiques ou tragiques, avec une grâce toujours renouvelée.

Tout a commencé pour elle par le violon ; élève du conservatoire d'Avignon, elle assistait à toutes les générales des opéras et des opérettes qui étaient montés sur la scène de l'opéra voisin. Membre d'un groupe et d'un chœur, elle eut un jour la bonne idée de fonder un quintette vocal *a capella* dont l'une des vocations était de chanter dans les rues. Vers l'âge de dix-huit ans, la jeune violoniste projetait de devenir chef de chœur, mais elle commença de prendre sérieusement des cours de chant et fut encouragée par le nouveau directeur du conservatoire d'Avignon à devenir soliste.

Depuis lors, sa carrière a pris un essor rapide, au point que Julie Fuchs fait partie depuis la saison 2013-2014 de la troupe de l'Opéra de Zurich : « *Pour y faire mon métier, et apprendre à ne pas faire trop de choses trop vite* ».

De Paris à Vienne *via* Lausanne

Cette saison, après avoir fait ses débuts à l'Opéra de Paris dans le rôle de la Folie de *Platée*, elle sera, outre Marie dans *La Fille du régiment*, la Comtesse Folleville dans *Le Voyage à Reims* et Angelica dans *Orlando* à Zurich, avant de chanter le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra d'Avignon. Elle fera également ses débuts à l'Opéra de Munich, cette fois dans Musetta de *La Bohème*. La saison suivante, c'est à l'Opéra de Vienne qu'elle chantera pour la première fois. Et on notera sur nos calepins, sans attendre, un triple *Acis et Galatée* (Mozart, Haendel, Mendelssohn) avec le Mozarteum Orchester de Salzbourg, le 29 janvier prochain, sous la direction de Marc Minkowski.

« *La langue définit la musique* », dit volontiers Julie Fuchs. Qui ajoute : « *Chanter en français, c'est trouver un style. Je fais peu attention à la facilité technique : j'adore chanter en français, donc chanter en français, pour moi, c'est facile* ». Les rôles qu'elle aimerait aborder ? « *Les grands classiques : Manon, Juliette, et dans un avenir plus proche Ophélie, Mélisande et Blanche dans* Dialogues des carmélites ». Elle se sent un peu moins proche des personnages des *Contes d'Hoffmann*. Est-ce à cause de la virtuosité qu'exige Olympia ? « *J'ai chanté Zerbinetta dans* Ariane à Naxos, *mais c'est un vrai rôle, qui entre dans le propos entier de l'opéra, ce qui m'a nourri pour atteindre les con-tre-mi. La poupée des* Contes d'Hoffmann *aide moins !* » Quant au répertoire italien, « *le graal c'est Violetta, un rôle complet vocalement, musicalement, dramatiquement* ».

Mélodie et comédie

Côté mélodie, Julie Fuchs affectionne Poulenc, dont elle a enregistré avec cinq autres chanteurs francophones l'intégrale des mélodies. Elle interprète ce compositeur davantage que Ravel ou Fauré, mais il lui arrive d'aller voir du côté de Debussy, auquel elle a consacré un enregistrement.* « *Je trouve que Poulenc se démarque des autres, qu'il est plus proche du théâtre que de la mélodie pure et dure. Les indications telles que "comme Tosca", qu'il porte sur les partitions de certaines petites mélodies, vont dans ce sens. Poulenc pourrait aussi, par certains côtés, faire penser à Offenbach.* » A ceux qui lui disent que Poulenc est un compositeur futile, elle répond : « *Qu'ils écoutent* Dialogues des carmélites *! Mais il est vrai qu'il y a aussi chez lui une dimension légère, frivole* ».

On n'oubliera pas non plus que Julie Fuchs éprouve un grand intérêt pour la comédie musicale, intérêt qui, dit-elle, « *résulte d'une succession d'heureux hasards. J'ai commencé à chanter en faisant de la chanson et du jazz, et j'ai l'impression de retourner à l'essentiel en pratiquant la comédie musicale. Le premier grand rôle qu'on m'a confié dans une salle parisienne a été Maria dans* The Sound of Music *au Châtelet, et je n'oublie pas* My Fair Lady *à Metz en 2012. Il y a une insouciance, une spontanéité dans cette musique. Ici aussi, la langue, c'est le style.* »

Chanter avec un micro ? « *J'adore ! La tessiture de la comédie musicale devrait m'obliger, dans les graves, à arrondir le son, à le nourrir, à vibrer plus, mais alors je ne serais plus dans le style. Chanter sans micro serait aller contre ma voix. L'alternance avec les dialogues, dans les grandes salles, rend aussi le micro presque obligatoire.* »

Pour l'heure, on l'écoutera dans *La Fille du régiment*, une partition faussement naïve d'un Italien de Paris qui s'appelait Donizetti.

*** Il s'agit d'un disque de mélodies de jeunesse de Debussy et Mahler, avec au piano Alphonse Cemin (1 CD Aparte).**

***La Fille du régiment* de Donizetti.**
Vendredis 11 et 18 mars 2016, 20h
Dimanche 13 mars 2016, 17h
Mercredi 16 mars 2016, 19h
Dimanche 20 mars 2016, 15h
Billetterie : www.opera-lausanne.ch/

ARGUS Medienbeobachtung

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

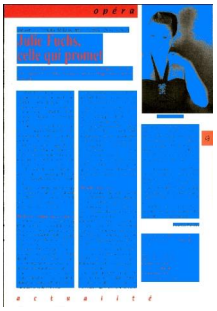
Réf. Argus: 59326189
Coupure Page: 1/2
Rapport page: 21/25

Date: 01.10.2015

scènes magazine

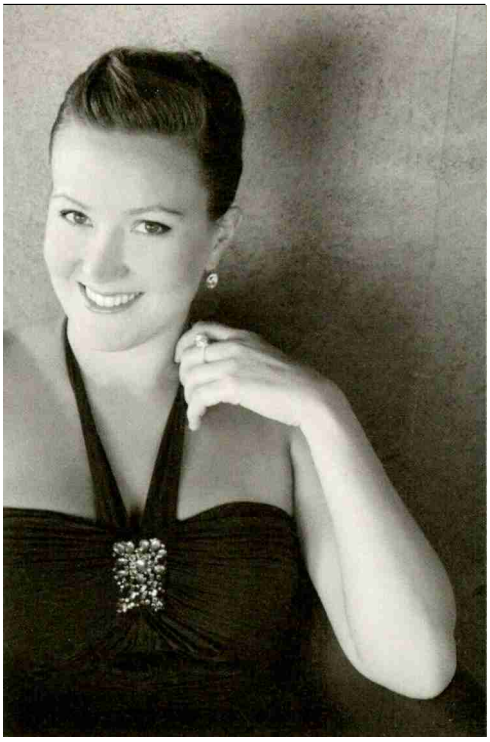
Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année



OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008
Page: 49
Surface: 35'404 mm²



Julie Fuchs Julie Fuchs

PRESSE INTERNET

CRITIQUES WEB

http://www.gauchebdo.ch/2016/03/17/11770/

http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=11400

http://www.resmusica.com/2016/03/15/a-lausanne-julie-fuchs-et-la-fille-du-regiment/

https://www.opera-online.com/fr/columns/manu34000/julie-fuchs-et-frederic-atoun-font-delirer-le-public-de-lopera-de-lausanne-dans-la-fille-du-regiment

https://www.opera-online.com/fr/articles/rencontre-avec-frederic-antoun-tonio-dans-la-fille-du-regiment-a-lopera-de-lausanne

http://der-neue-merker.eu/lausanne-la-fille-du-regiment

http://www.lecourrier.ch/137410/une_fille_radieuse_a_l_opera

http://www.crescendo-magazine.be/2016/03/a-lausanne-une-pimpante-fille-du-regiment/

http://www.24heures.ch/culture/lausanne-arrete-fille-regiment/story/11919339

Date: 27.03.2016

L'auditoire
Le journal des étudiants de Lausanne, depuis 1982

Online-Ausgabe

L'Auditoire
1015 Lausanne
021 692 25 90
www.auditoire.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Entre fanfare et lyrisme

L'Opéra de Lausanne a donné à la mi-mars La fille du régiment de Donizetti, ramenant le plébiscite du public à l'Avenue du Théâtre. Retour sur un succès digne des plus grandes salles.

« Au bruit de la guerre j'ai reçu le jour… A tout je préfère le son du tambour ; sans crainte, à la gloire je marche soudain… Patrie et victoire, voilà mon refrain ! »

La fille du régiment , c'est un savant mélange d'humour, de théâtre, de fanfare et de lyrisme, avec une dose habituelle d'amour heureux. Difficile de ne pas avoir la main lourde pour une des composantes et de délaisser les autres, me direz-vous. C'est pourtant ce que l'Opéra de Lausanne a su faire avec brio pour cette production qui s'est attiré la faveur du public lausannois.

Dans un Tyrol occupé par les troupes françaises au début du XIXe siècle, le beau vingt-et-unième régiment a la particularité de compter parmi ses rangs Marie, la vivandière, recueillie alors qu'elle n'était qu'un bébé. Le régiment est son papa, elle est sa fille, et tout le monde s'aime au son des tambours battants. Seulement, il faut bien qu'elle tombe (littéralement) un jour sur un beau jeune homme, Tonio, et qu'un amour naisse entre eux. Ils s'aiment et veulent s'épouser, mais le sergent du régiment, Sulpice, fait remarquer à Marie qu'elle a promis le matin-même de n'épouser qu'un membre du régiment ! Tonio, pourtant tyrolien, s'engage donc sous les drapeaux français pour pouvoir l'épouser. Entre temps, la marquise du coin, venue demander de l'aide aux soldats, s'aperçoit en discutant avec Sulpice que Marie est la fille de feue sa sœur, et ainsi sa nièce disparue alors qu'elle était encore un bébé. Elle est donc l'héritière de sa fortune, et doit impérativement quitter le régiment pour venir vivre au château de Berkenfield. Son départ précipité sème le trouble, et laisse Tonio effondré. Marie se retrouve enfermée dans une prison dorée, où sa tante essaie tant bien que mal de lui apprendre les bonnes manières de son rang. Sulpice, qui l'a accompagnée, met pour sa part involontairement des bâtons dans les roues de ces leçons de courtoisie... Alors que la jeune fille s'apprête à signer son contrat de mariage, le régiment débarque pour lui faire une surprise. Souhaitant à tout prix épouser Marie, Tonio annonce qu'il tient de source sûre que la marquise n'a jamais eu de sœur, et qu'elle n'a donc pas de nièce. Ils partent faire la fête. La marquise avoue alors à Sulpice en secret qu'elle n'est en fait non pas la tante mais la mère de Marie ; les règles strictes de la noblesse l'empêchent d'avouer publiquement ce lien de parenté, issu d'un amour de jeunesse illicite. Alors que les invités arrivent pour assister à la signature du contrat de mariage, le régiment revient et Tonio expose la vie de Marie : qu'une ancienne vivandière, éduquée par un régiment toujours en campagne puisse épouser le plus noble héritier du pays est impensable ! Prise de court, la marquise reconnaît finalement, par égard pour Marie, qu'elle est sa mère, et accorde aux tourtereaux le droit de se marier.

Date: 27.03.2016

L'auditoire
Le journal des étudiants de Lausanne, depuis 1982

Online-Ausgabe

L'Auditoire
1015 Lausanne
021 692 25 90
www.auditoire.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Le régiment haut en couleur chante des hymnes militaires © Marc Vanappelghem

Sur cette histoire rigolote et facile à comprendre, l'Opéra de Lausanne place une distribution éclatante. Julie Fuchs, pour ses débuts dans l'institution, prend le rôle phare, et présente une Marie profondément sympathique, drôle et vivante. Son jeu naturel ne laisse pas de côté sa voix suave et profonde ; les vocalises sont assurées avec prestance et les (sur-)aigus résonnent par-dessus l'ensemble de l'orchestre et du chœur avec une justesse parfaite. Tonio est chanté par Frédéric Antoun, l'autre tête d'affiche de la soirée. Le jeune ténor montre une voix ancrée dans la terre et très délicate ; au contraire d'autres chanteurs du même registre, qui laissent s'échapper un vibrato continu qui rend le tout incompréhensible, on a là droit à une voix très naturelle et lisse. On remarquera particulièrement l'air « Ah, mes amis! », où la voix enchaîne neuf contre-ut brillamment exécutés : le public en redemande ! Pierre-Yves Puvot dans le rôle de Sulpice et Anna Steiger dans celui de la marquise incarnent à merveille leurs personnages comiques, et le tout est agrémenté de l'habitué des lieux Alexandre Diakoff qui joue un valet Hortensius, précieux et ridicule comme on les aime. Le chant est toujours très naturel, il n'y a rien de forcé, et pour finir, les « r » ne sont pas roulés. Le texte est donc très clair, interprété par une distribution francophone : on se passerait presque des surtitres ! C'est sans doute un des éléments clés qui derrière le succès de cette production.

Les solistes ne sont toutefois pas les seuls à faire de la musique : le chœur de l'opéra de Lausanne, représentant principalement le régiment, sait convaincre par ses hymnes de guerre de bonne vie, et devient véritablement un personnage à part entière tant il est présent. L'Orchestre de Chambre de Lausanne accompagne tous ces chanteurs, sous la baguette de Roberto Brizzi Brignoli et sait entretenir la beauté du début à la fin ; la ligne de cor tenue sans faille au cours de l'ouverture malgré la difficulté, y est la prouesse la plus remarquable.

Date: 27.03.2016

L'auditoire
Le journal des étudiants de Lausanne, depuis 1982

Online-Ausgabe

L'Auditoire
1015 Lausanne
021 692 25 90
www.auditoire.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Marie, Tonio et Sulpice complotent chez la marquise © Marc Vanappelghem

Sur scène, la jeune distribution éclatante est mise en valeur par une mise en scène fluide et agréable. Dans le premier acte, l'arrière-fond et le sol sont noirs et sobres, et les éléments fixes rares et noirs également. Cependant, pas d'étouffement ni de lourdeur, au contraire : les mouvements nombreux et les costumes apportent beaucoup de légèreté. Dans l'acte II toutefois, le sol et les murs latéraux resplendissent de motifs colorés des années 1970, et les nombreux éléments et décors remplissent l'espace, à tel point que le mélange des deux donc justement un sentiment d'étouffement que l'on ne trouve pas dans l'acte I, et qui fait écho à l'emprisonnement de Marie par sa tante/mère dans son château. Les costumes sont colorés et historiques, situés à la fin du XIXe, à l'exception notable du régiment : leurs tenues sont faites de toutes sortes d'habits militaires et d'armures de toutes les époques ! On y trouve donc plastrons romains, casques à plumes, baïonnettes ou lances, comme bottes de cuir, et bonnets d'officiers… Ce qui se remarque le plus sur les soldats, c'est leurs visages : à part Sulpice, lourdement maquillé, tous portent des masques de clowns, qui couvrent la totalité ou une partie de leurs visages, et leur donnent un côté presque inquiétant. Peut-être est-ce une allusion aux gueules cassées de la Première Guerre mondiale… Ces masques participent en tout cas à la déconstruction des soldats en tant que personnes individuelles et à leur reconstruction en un seul personnage : le régiment.

Date: 27.03.2016

L'auditoire
Le journal des étudiants de Lausanne, depuis 1982

Online-Ausgabe

L'Auditoire
1015 Lausanne
021 692 25 90
www.auditoire.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Le final fait éclater les confettis et le bonheur ©Marc Vanappelghem

Finalement, parlons un peu de la musique même. L'Opéra de Lausanne, avec L'Enfant et les Sortilèges en novembre dernier, ou Le Petit Prince la saison passée, avait fait le pari risqué de programmer trop souvent des œuvres trop modernes et peu accessibles à un public non averti, surtout avec un nombre aussi réduit de représentations par saison. Cette production-ci est l'exemple canonique d'un opéra grand public qui plaît rapidement à tout le monde, autant à ceux qui vont à l'opéra la première fois qu'aux habitués, musiciens amateurs éclairés ou professionnels. Musicalement, elle a tout ce qu'il faut pour plaire : des passages de discussion type récitatifs (bien que ce n'en soit pas réellement, les vrais dialogues étant parlés et non chantés), des passages de chœur militaires et d'autres très harmonieux, des chansons d'opérettes drôles et simples, et puis des airs lyriques qui n'ont rien à envier aux plus grandes œuvres du répertoire romantique. Au final, on peut se demander ce qui fait qu'on classe cette œuvre comme un « opéra comique » et non comme une opérette ; quand on compare avec Orphée aux Enfers d'Offenbach, par exemple, il semble difficile de tracer une réelle frontière qui classe l'un dans une des catégories et l'autre dans l'autre selon des critères musicaux : les deux comportent des dialogues parlés (et sont typiquement chantés sans rouler les « r », ainsi que des passages légers, des chœurs endiablés et finalement des airs lyriques. Quoi qu'il en soit, le tout est vraiment très agréable à écouter, et le public semblait triste ce soir-là que l'œuvre ne soit pas plus longue.

En résumé, franc succès pour l'Opéra de Lausanne qui marque ici un grand coup dans une saison qui, après La Cenerentola en octobre, commençait à s'enliser. Entre lyrisme, légèreté, humour et vie, La fille du régiment donne de grands espoirs pour l' Ariodante de Handel, à découvrir à en avril prochain.

27 03 2016 - 19h37 | |

Date: 22.03.2016

BERNERBÄR
BERNS WOCHENZEITUNG

Berns Wochenzeitung

Berner Bär
3001 Bern
031/ 330 35 55
www.bernerbaer.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

ET VOILÀ LA VISITE

Di, 22. Mär. 2016

Wenn Oper Magie ist! Der Berner Theaterverein erlebte in der Opéra de Lausanne ein wahres Fest für die Sinne

Seit fünf Jahren unternimmt der Berner Theaterverein (BTHV) unter Präsident Bernhard Bischoff Kulturreisen in andere Städte. Letzten Sonntag war es ein Ausflug an eine Nachmittagsvorstellung der Opéra de Lausanne, die gleichzeitig eine Derniere war. Gezeigt wurde die in der Schweiz selten gespielte komische Oper «La Fille du Régiment», die Gaetano Donizetti eigens für Paris schrieb. Der Trip in eine andere «Région » hat sich für die über 50 Vereinsmitglieder mehr als gelohnt.

TEXT PETER WÄCH FOTOS BERTRAND REY

Es ist nichts Aussergewöhnliches dabei, sich bei strahlendem Sonnenschein in den Zug nach Lausanne zu setzen, um einen Sonntagnachmittag am schönen Lac Léman zu verbringen. Opernfreunde ticken da etwas anders. Mit der Hoffnung, dass sich das innere Strahlen bei einer herrlichen Operninszenierung einstellt, kann der Wettergott noch so auftrumpfen: Das Musiktheater wird einem Spaziergang am See vorgezogen. Der stellvertretende Direktor Olivier Cautrès liess es sich auch nicht nehmen, seine Gäste bei einem kleinen Rundgang durch das unlängst renovierte Haus willkommen zu heissen. Et bien sûr: In der Pause fehlte eine offerierte Coupe de Champagne nicht. «Beperlt» wurde man in der Nachmittagsvorstellung von «La Fille du Régiment» auch hinsichtlich der künstlerischen Darbietungen (gr. Bild). Der italienische BelcantoMeister Donizetti schrieb das Werk 1840 während eines Paris-Aufenthalts für die Opéra-Comique. Die Opéra de Lausanne unter Direktor Eric Vigié verführte die Besucher mit einer äusserst gelungenen Version in der Zeit

Date: 22.03.2016

BERNERBÄR
BERNS WOCHENZEITUNG

Berns Wochenzeitung

Berner Bär
3001 Bern
031/ 330 35 55
www.bernerbaer.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

des Art déco- und Varieté-Zaubers. Entsprechend gross war der Jubel für die Solisten, den Chor, das Ensemble sowie Dirigent Roberto Rizzi Brignoli, der das Orchestre de Chambre de Lausanne meisterlich durch die munter gewobene Partitur führte.

Die Magie des Theaters

Die kecke «Fille», die als Findelkind bei einem Regiment fideler Soldaten unterkommt und sich eigentlich von Anfang an in den Richtigen verliebt, wurde von Regisseur Vincent Vittoz und mit den Kostümen von Dominique Burté mit viel Liebe zum Detail, subtilem Witz und einer wachen Dramaturgie umgesetzt. Der Berner Theaterverein erlebte bei seinem ersten Besuch in der Opéra de Lausanne vor allem eins: Opéra comme il faut! Eric Vigié ist ein veritabler Opernmagier. Die fein ausgearbeiteten Produktionen im mittelgrossen Haus mit knapp 1000 Sitzplätzen klingen noch lange nach. Die Vorfreude auf den nächsten Anlass, sei es Oper, Ballett oder Konzert, ist entsprechend gross. Auffallend ist, wie es den welschen Theatermachern immer wieder gelingt, ein Stück so zu zeigen, dass es einerseits frisch und funkelnd herüberkommt, und andererseits nichts von seiner Ursprünglichkeit einbüsst. Mit anderen Worten: Wer sich in Lausanne Opern zu Gemüte führt, erlebt die Musikform als ein mit Respekt entstaubtes und mit sprühenden Ideen angereichertes Original. Dem unseligen Versuch einiger Regisseure, ein Werk mit intellektuellen Überlagerungen aus seinen Fugen zu sprengen, erliegen die Lausanner nicht. Sie überzeugen vielmehr mit reifen Ideen und sprühender Finesse.

Auf Tuchfühlung mit den Stars «Super», «einfach nur schön», «tolle Stimmen». Die Berner Besucher waren voll des Lobes zur neuen Produkion des Hauses. Das Fotoshooting am Ende der Vorstellung auf der Bühne mit den Künstlern wollten sich einige nicht entgehen lassen. Das lag sicher auch am Charisma der beiden Protagonisten. Die Sopranistin Julie Fuchs, Ensemblemitglied vom Opernhaus Zürich und der kanadische Tenor Frédéric Antoun sorgten mit ihren differenzierten, kräftigen Stimmen für wahre Sternstunden der Klassik. Sans doute: Hier standen zwei künftige Weltstars auf der Bühne. Die Viertelbernerin Julie Fuchs wird weiterhin in Zürich und bald auch in Wien in tollen Rollen zu erleben sein, und der smarte Kanadier mit der samtenen Stimme singt auch wieder am Opernhaus Zürich. Ein Ausflug ans Haus am Zürisee lohnt sich ebenso, selbst wenn eitel Sonnenschein herrscht.

DER BERNER THEATERVEREIN (BTHV) ist mit über 1100 Mitgliedern die grösste Besucherorganisation von Konzert Theater Bern und unterstützt seit 1923 das Stadttheater und andere Bühnen in Bern. Der BTHV setzt sich für einen lebendigen Konzert- und Theaterbetrieb ein, bringt Oper-, Tanz- und Schauspielliebhaber zusammen, gibt seinen Mitgliedern attraktive Vergünstigungen und ermöglicht es ihnen, an exklusiven Veranstaltungen teilzunehmen. Daneben unternimmt der Verein auch immer wieder Reisen zu Theatern im In- und Ausland (www.bthv.ch)

Date: 18.03.2016

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 272'000
Page Visits: 1'936'809

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Plus d'information sur l'image Julie Fuchs (Marie dans « La Fille du Régiment »)

© Vanappelghem / Vanappelghem

Musiques

Julian Sykes

Publié vendredi 18 mars 2016 à 10:47.

Lyrique

Julie Fuchs, vivandière dégourdie dans « La Fille du Régiment »

La soprano française Julie Fuchs (en vivandière Marie) et le ténor Frédéric Antoun (en Tonio) forment un joli couple dans la nouvelle production de « La Fille du Régiment » à l'Opéra de Lausanne

Musiques

Julian Sykes

Publié vendredi 18 mars 2016 à 10:47.

La Fille du Régiment de Donizetti, c ' est une histoire charmante, à la naïveté consommée et à la trame bien mince. La soprano française Julie Fuchs (Marie) et le ténor québécois Frédéric Antoun (Tonio) forment un joli couple à l ' Opéra de Lausanne. On assiste à leurs amours naissantes dans une mise en scène de Vincent Vittoz qui joue la carte de la transposition.

Aux soldats d ' une troupe napoléonienne censée occuper le Tyrol, il substitue un groupe de « gueules cassées » , sorties de la Première Guerre Mondiale. Ces mercenaires sont grimés à la manière de clowns, aux visages effectivement marqués par des éclats d ' obus, ce qui leur donne une allure fantomatique. Les costumes sont très colorés, quoique un peu grossiers, et l ' on peine à comprendre que des soldats déchiquetés par la guerre – et donc démobilisés – puissent représenter une troupe de joyeux drilles œ uvrant au service de la patrie.

Date: 18.03.2016

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 272'000
Page Visits: 1'936'809

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Or, il y a plus d ' une invraisemblance dans le livret même de La Fille du Régiment . Marie, orpheline recueillie par les soldats du 21e régiment, est le fruit d ' une liaison illégitime. Elle ne connaît ni son père ni sa mère biologique. Par le plus grand des hasards, cette fille de la campagne va retrouver sa mère, une marquise hautaine et ridicule, qui se présente d ' abord comme sa tante (par peur que cette liaison illégitime soit révélée au grand jour)! Toute l ' histoire est alambiquée, de sorte qu ' on n ' en est pas à une invraisemblance près.

Ce qui compte, ici, c ' est la musique, et l ' on applaudit Frédéric Antoun en Tonio. Le ténor incarne ce paysan tyrolien qui parviendra à s ' unir à la vivandière Marie, alors même qu ' il est l ' ennemi des soldats français. Le fameux air « Ah mes amis » est mené avec éclat, les redoutables contre - ut chantés en voix de poitrine, tandis qu ' il développe un style soigné et modelé dans les passages plus lyriques.

Extrêmement dégourdie scéniquement, Julie Fuchs possède un très joli timbre lumineux. Ses vocalises limpides et sa diction française sont admirables. Certes, on a connu des timbres à la couleur plus typiquement belcantiste, mais elle sait émouvoir par ailleurs dans l ' élégiaque « Par le rang et par l ' opulence » . Pierre - Yves Pruvot compose un Sulpice bourru et truculent, Alexandre Diakoff est un impayable Hortensius et la marquise d ' Anna Steiger (dont la voix se fatigue au fil de la soirée) forment une troupe soudée sous la baguette de Roberto Rizzi Brignoli. Mention spéciale aux choristes masculins de l ' Opéra de Lausanne!

"La Fille du Régiment" de Donizetti, ve 18 mars à 20h, di 20 mars à 15h. www.opera-lausanne.ch

Date: 16.03.2016

Google News Suisse
8002 Zürich
044/ 668 18 00
www.google.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

«La fille du régiment» inspire une troupe de saltimbanques

24heures.ch - 14 mars 2016

Tout va très bien pour l'Opéra de Lausanne, qui présente une nouvelle production de La fille du régiment, de Gaetano Donizetti, riche en costumes fantaisistes et en idées loufoques voire tarabiscotées. Elle aligne surtout une distribution à faire pâlir ...

Afficher toutes les sources (4) »

Date: 16.03.2016

Google News Suisse
8002 Zürich
044/ 668 18 00
www.google.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

« La fille du régiment » inspire une troupe de saltimbanques

24heures.ch - 14 mars 2016

Tout va très bien pour l'Opéra de Lausanne, qui présente une nouvelle production de La fille du régiment, de Gaetano Donizetti, riche en costumes fantaisistes et en idées loufoques voire tarabiscotées. Elle aligne surtout une distribution à faire pâlir ...

À Lausanne, Julie Fuchs et la Fille du Régiment ResMusica

Afficher toutes les sources (4) »

Autres: La Fille du régiment » Opéra de Lausanne » Opéra »

Date: 22.03.2016

BERNERBÄR
BERNS WOCHENZEITUNG

Berns Wochenzeitung

Berner Bär
3001 Bern
031/ 330 35 55
www.bernerbaer.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Kategorie: Porträts

Date: 14.03.2016

24 heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'637'918

Lire en ligne

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

«La fille du régiment» inspire une troupe de saltimbanques

Opéra A l'Opéra de Lausanne, Julie Fuchs et Frédéric Antoun régalent la compagnie.

Les adieux de Marie (Julie Fuchs) à son régiment. Image: MARC VANAPPELGHEM

Matthieu Chenal

Mis à jour à 10h07

Tout va très bien pour l'Opéra de Lausanne, qui présente une nouvelle production de La fille du régiment , de Gaetano Donizetti, riche en costumes fantaisistes et en idées loufoques voire tarabiscotées. Elle aligne surtout une distribution à faire pâlir les plus grandes maisons lyriques.

Tout va très mal en revanche pour Madame la marquise de Berkenfield (hilarante Anna Steiger en aristocrate honteuse). Bien qu'elle retrouve sa fille Marie (Julie Fuchs, touchante, drôle et vocalement souveraine), enfant illégitime abandonnée à la naissance et éduquée par un régiment de grognards (d'où émerge la figure paternelle de Sulpice, truculent Pierre-Yves Pruvot), la marquise échoue à la marier à un duc.

Un paysan plutôt qu'un duc

En effet, le régiment assoiffé envahit son château le jour du mariage; la bâtardise de Marie éclate au grand jour et la marquise finit par accepter d'unir sa fille à Tonio, simple paysan énamouré (Frédéric Antoun, ténor franc et hardi, révélation de la soirée).

Cette union de Marie «selon son cœur plutôt que selon son rang» ravit toujours le public de l'opéra-comique de Donizetti, 176 ans après sa création. La musique aussi, alternant le grotesque militaire et le lyrisme le plus vibrant. Roberto Rizzi Brignoli y veille avec persuasion à la tête de l'OCL.

Date: 14.03.2016

24 heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'637'918

Lire en ligne

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

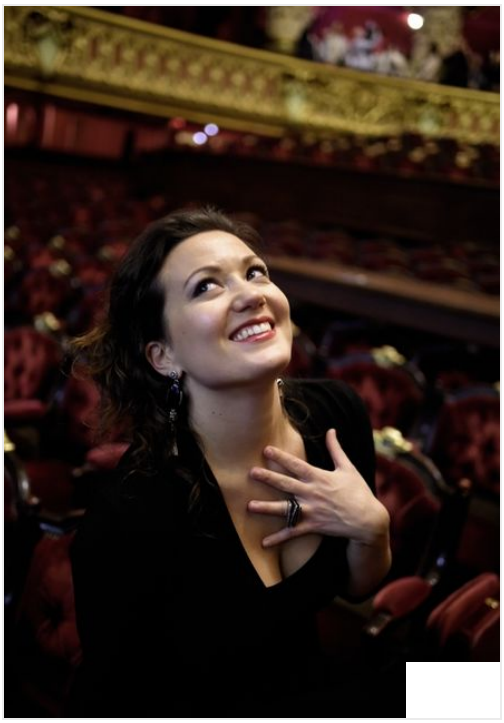
Guignols vagabonds

Pour faire passer la pilule du patriotisme franchouillard, Vincent Vittoz fait du 21e régiment «une armée de gueules cassées» recyclée en guignols vagabonds (un chœur de l'Opéra spectaculaire). Choix tiré par les cheveux mais qui offre une digression circassienne visuellement épatante.

Manifestement, le metteur en scène conserve une tendresse envers ce chiffon tricolore élimé, étendard d'une loyauté plus spirituelle et théâtrale que nationaliste. (24 heures) (Créé: 14.03.2016, 10h08)

Le Matin Dimanche

Julie Fuchs, soprano à l'assaut des sommets



Chant A 31ans, la Française est déjà l'une des plus belles voix du monde lyrique. Elle est à Lausanne pour «La fille du régiment», opéra épatant.

C'est une voix comme un fruit mûr, avec de la pulpe et du soleil, des couleurs et du caractère. Et un charme fou, comme elle. A 31 ans tout juste passés, Julie Fuchs est la soprano qui monte. Victoire «révélation» de la musique en 2012, Victoire «artiste lyrique de l'année» en 2014, elle a enregistré son deuxième album personnel l'automne dernier chez l'éditeur le plus prestigieux, Deutsche Grammophon. Un programme d'opérettes de l'entre-deux-guerres, égrillard et séducteur, sous le titre «Yes!»

Ce mode approbatoire convient bien à la jeune fille d'Avignon, qui semble toujours dire oui au meilleur de la vie. Sur scène, son plaisir à chanter n'a d'égal que son plaisir à jouer. «Quand on met un pied sur scène, déclare-t-elle, on raconte une liberté. » Belle formule pour celle qui ne va pas toujours où on l'attend. Promise par ses aigus brillants aux rôles escarpés de soprano colorature, comme la reine de la Nuit, elle est en train d'y renoncer. «Pas assez de choses à dire. » Elle n'a rien contre quelques détours par le jazz, et les musiques qu'elle écoute, c'est Gainsbourg ou l'electro, autant que Bach et Mozart. Baroque, contemporain, bel canto, elle fait son miel de tout.

Méditation de pleine conscience

Elle n'a d'ailleurs pas rêvé d'opéra depuis son plus jeune âge, ni même de chant. Fille d'une maître-nageuse et d'un directeur commercial, elle a fait du violon sans conviction particulière. «Je voulais arrêter chaque année, mais ma maîtresse me poussait en disant que si je ne serais sans doute jamais violoniste je ferais quelque chose dans la musique. »

Elle a découvert sa voix plus tard. De chœur en cours, les encouragements se sont succédé jusqu'au premier prix du Conservatoire de Paris en 2010. Elle a déjà chanté sur la plupart des grandes scènes françaises, y compris le Graal: le Palais Garnier, à Paris, dans «Platée» de Rameau. Son carnet de bal, désormais, se décline à l'international: Munich bientôt, Madrid, Zurich où elle a eu un contrat de deux ans, occasion pour elle de découvrir la vie d'une scène luxueuse, avec les meilleurs chefs et metteurs en scène.

Pour l'instant, c'est Lausanne qui a eu le flair de lui proposer une prise de rôle: Marie dans «La fille du régiment» de Donizetti, composé pour Paris en 1840. Un rôle de haute voltige, symétrique de celui du ténor Tonio, connu pour les neuf contre-ut de l'air «Ah! mes amis, quel jour de fête!» surnommé l'Everest de l'art lyrique en raison de sa difficulté extrême.

Marie est un des emplois fétiches de Natalie Dessay, la grande soprano française qui a fait triompher dans le monde entier ce personnage d'orpheline devenue mascotte d'un régiment napoléonien, et qui retrouve pour son plus grand malheur sa mère… «C'est étonnant, confie Julie Fuchs. Car Natalie Dessay a eu une grande importance pour moi. C'est en la voyant si libre, si vivante sur scène que je me suis dit que je pouvais moi aussi y aller. Elle m'a donné confiance. C'était l'époque de mes débuts, et franchement l'univers de l'opéra ne me faisait pas très envie. »

Julie Fuchs a tout fait très vite, butinant les répertoires, du baroque au contemporain. Déjà, elle entame une nouvelle étape de sa carrière. Celle où la maîtrise technique est désormais assez bien établie pour qu'elle commence à ressentir le plaisir de chanter. «Bon, cet équilibre entre discipline et abandon, c'est la

question de toute une vie. Plus je travaille et plus je me sens capable d'oublier la fabrication. C'est le travail qui fait la liberté. Mais la liberté, comme le dit une si belle citation, c'est quand on est débarrassé de notre désir de liberté. »

Elle aborde une période «moyennement raisonnable» de son parcours, avec trois nouveaux rôles très lourds, comme Marie, d'une très grande exigence vocale. Elle calme ses angoisses – car elle en a – avec un peu de yoga mais surtout la méditation de pleine conscience, qu'elle pratique depuis une année à raison de vingt minutes le matin au lever. «Ça m'aide beaucoup, c'est comme si je réunissais tous les domaines de ma vie. Le chant, le stress du rôle, ma vie intime: je suis là, au milieu, centrée. »

Vous n'êtes pas sage trop tôt?

Oh, mais j'ai aussi mes angoisses. Je fais des cauchemars. Toujours le même: j'arrive sur scène et je suis incapable de chanter une note, je ne sais pas mon rôle. Et ça ne disparaît pas. Plus je m'améliore, plus il faut que je m'améliore. En revanche, je commence à avoir moins peur de décevoir. Je vois davantage mon métier sous l'angle du plaisir partagé que la crainte de ne pas réussir.

En quoi les récompenses vous ont aidée?

Ça conforte, mais le système a des limites. Quand on reçoit une Victoire de la musique toute jeune chanteuse, ça remplit d'enthousiasme et de fougue. Mais est-ce que c'est le bon chemin? Cela donne une formidable énergie, mais que se passera-t-il lorsqu'elle viendra à manquer? Il ne faut pas en dépendre, mais la transformer. Le plaisir d'être chanteur n'est pas dans les prix, il est dans le chant. De toute manière, il n'y a rien que mieux qu'une ovation du public.

L'opéra, pour elle, reste «un truc bizarre». Un univers de codes à approcher comme d'autres, avec curiosité, comme un match de foot. «Quand tout est réuni pour la réussite d'une représentation, alors c'est la méditation puissance mille! On est ailleurs.»

Dans «La fille du régiment», Marie chante un air célèbre, «Salut à la France», qui a longtemps été une sorte de Marseillaise des salles d'opéra. Il était chanté

pendant les guerres. Julie Fuchs y pense-t-elle alors que la France est en état d'urgence? «J'ai chanté l'air avec le chœur de l'armée en février au Musée d'Orsay et c'était très présent à mon esprit. Pour ceux qui, comme moi, ne sont pas très patriotes, n'ont pas le drapeau français sur leur profil Facebook, ça prend un autre sens. C'est le salut à nos identités, à notre manière de vivre. Oui, j'ai été bouleversée. En même temps, ça a permis aux gens de se poser plein de questions. Et ça, c'est bien. Malheureusement.»

A voir

«La fille du régiment», Opéra de Lausanne, les 11, 13, 16, 18 et 20 mars, www.opera-lausanne.ch

Jean-Jacques Roth jean-jacques.roth@lematindimanche.ch

Date: 04.03.2016

Lausanne.ch

Ville de Lausanne

lausanne.ch
1002 Lausanne
021 315 25 55
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

La fille du régiment, Gaetano Donizetti (1797-1848)

Opéra-comique en deux actes. Orchestre de Chambre de Lausanne. Chœur de l'Opéra de Lausanne, Jacques Blanc (direction).

Livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Jean-François-Alfred Bayard.

Première représentation à l'Opéra Comique, Paris, le 11 février 1840.

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne.

Quand Les 11, 13, 16, 18 et 20 mars 2016 Vendredi, 20h00 Dimanche 13 mars, 17h00 Mercredi, 19h00 Dimanche 20 mars, 15h00

Où

Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12

1003 Lausanne

Situer sur le plan

Bus tl: Saint-François ou Georgette

Entrée Billets : CHF 25.– à 170.– Abonnement : CHF 145.– à 1'000.– Abonnement «Opéra en famille» : CHF 70.– à 190.– Tarifs détaillés sur le site de l'Opéra de Lausanne.

Musique classique, opéras

Date: 03.03.2016

L'HEBDO

Online-Ausgabe

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines populaires
UUpM: 56'000
Page Visits: 160'125

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Lyrique: le retour attendu de Donizetti

Mis en ligne le 03.03.2016 à 05:53

Croquis de Dominique Burté pour les costumes de «La fille du régiment». Un opéra qui convoque les « gueules cassées» de 14-18 suivies de leur cortège de blessures et d'évasion fantasmée.

© Dominique Burte / Opéra de Lausanne

Dominique Rosset

Donizetti a l'humour caustique , l'observation futée, le goût de la formule ainsi que l'esprit rapide, jovial et aimant, pour le public comme pour les interprètes dont il attend le plaisir de la perfection vocale. On peut décortiquer avec brio ses opéras-comiques (comme ceux d'Offenbach) pour les actualiser sans les désenchanter, on peut les acidifier avec une délicate pertinence. C'est le parti pris qui prévaut dans cette production lausannoise confiée à Vincent Vittoz.

Le metteur en scène français et le créateur Dominique Burté offraient en 2013 une épatante Viva la mamma, du même Donizetti, à Fribourg et à Lausanne. L'humour était au rendez-vous, précis, efficace et sans caricature populiste, tout comme la connaissance, vécue de l'intérieur, de l'art vocal et de l'équilibre subtil et interactif entre théâtre et chant.

Pour La fille du régiment, à l'affiche 2016, Vincent Vittoz convoque les «gueules cassées» de 14-18 suivies de leur cortège de blessures et d'évasion fantasmée. Il convoque surtout des chanteurs aguerris aux acrobaties bel cantistes. Entourée de Frédéric Antoun, Anna Steiger ou le truculent Alexandre Diakoff, la soprano française Julie Fuchs est Marie, sorte de Gilberte de Courgenay napoléonienne… qu'on attend impériale.

Date: 03.03.2016

L'HEBDO

Online-Ausgabe

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines populaires
UUpM: 56'000
Page Visits: 160'125

Lire en ligne

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

Lausanne, Opéra. Cinq représentations. Du ve 11 au di 20 mars. www.opera-lausanne.ch

Hebdo » Culture

Sur L'Hebdo

Cinéma: un père trop pris par la mer

Suisse-Union européenne: le plan A est mort, bonjour le plan B!

Littérature: Florian Eglin lâche un «Ciao connard»

Et ailleurs sur le web

Date: 03.03.2016

L'HEBDO

Online-Ausgabe

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines populaires
UUpM: 56'000
Page Visits: 160'125

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

20 stars prises en photo avant et après leur prise de poids ! Pause Fun

Les photos cultes du calendrier Pirelli Les Dérapages

Passer sa retraite à l'étranger : voici ce que vous y gagnerez Capital

Recommandé par

Date: 25.02.2016

Lausanne.ch

Ville de Lausanne

lausanne.ch
1002 Lausanne
021 315 25 55
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

N° de thème: 833.008
N° d'abonnement: 833008

La fille du régiment - Conférence Forum Opéra

Avec Chiara Bemporad (conférencière)

Quand

Le 3 mars 2016

18h45

Où

Opéra de Lausanne – Salon Alice Bailly

Avenue du Théâtre 12

1003 Lausanne

Situer sur le plan

Bus tl: Saint-François ou Georgette

Entrée Adultes :

CHF 12.– / 15.–

Conférences, débats